



AMBROISIE



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
LOT

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

Liberté
Égalité
Fraternité



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
LOT

Les ambroisies sont une forte menace pour les cultures et la santé publique.

Son pouvoir de colonisation et son fort pouvoir très allergisant en font des plantes à lutte réglementée.

En 2025, la Chambre d'agriculture du Lot a publié **6 Notes d'Informations Ambroisie**, pour prévenir et lutter contre les ambroisies dans les différentes cultures.



**ALERTE
AMBROISIE**

Repérez-là et détruisez-là

Signalez sa présence



**Votre contact
Fabien BOUCHET -LANNAT
06 30 60 16 22**



Info N°1 Prévenir l'ambrosie en tournesol

Les semis de tournesol approchent ! Attention à l'ambrosie qui appartient à la famille des astéracées comme le tournesol. Ces deux plantes ont le même cycle végétatif (levée d'avril à juin, floraison en juillet et août, maturité des graines de septembre à octobre). L'ambrosie pose donc de grosses difficultés de désherbage dans cette culture, qui nécessite du temps pour lever et couvrir le rang. **Dans les situations à forte infestation d'ambrosie (plus de 200 pieds/m²) la culture de tournesol est déconseillée !**

Diminuer le stock de graine du sol avant semis

Si les parcelles présentent un risque d'ambrosie, après préparation du sol, réaliser un faux semis possible pour faire lever l'ambrosie, terre fine et rappuyée en surface pour faire germer un maximum de graines, ce qui implique de retarder le semis à début mai. Détruire les levées d'ambrosie avant le semis du tournesol sans remuer le sol par un traitement phytosanitaire à base de glyphosate (720 g/ha de matière active).

Plus d'infos sur l'ambrosie :

<https://www.terresinovia.fr/-/gestion-de-l-ambrosie-a-feuille-d-armoise>

et le BSV :

http://bsv.occitanie.chambagri.fr/fichiers/GRANDES-CULTURES/BSV_GC_MP_N21_17042025.pdf

La Chambre d'agriculture du LOT est agréée par le Ministère en charge de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762 , dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Pour tout renseignement, nous sommes à votre disposition :

PÔLE ENVIRONNEMENT ET VEGETAL

Tél. 05 65 23 22 22

environnement-vegetal@lot.chambagri.fr

Chambre d'agriculture du Lot
430 Avenue Jean Jaurès
CS60199
46004 CAHORS CEDEX 9

Consultez les dernières actualités sur :

lot.chambre-agriculture.fr

© 2025 Chambre d'agriculture du Lot



A retenir

COLZA

Pucerons cendrés : Risque faible à moyen. Surveillance fortement recommandée.

Charançons des siliques : Risque faible. Surveillance fortement recommandée.

Oïdium : Risque moyen à ce jour, attention dans les semaines qui viennent.

Sclérotinia : Risque nul pour la grande majorité des situations (stade de sensibilité aux contaminations dépassé pour plus de 85% des parcelles). Risque moyen à fort pour les parcelles les plus tardives.

TOURNESOL

Limaces : Risque fort sur les parcelles en cours de levée. D'autant plus dans les parcelles à risque (résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

Oiseaux et petits gibiers : Vigilance pour les parcelles en cours de levée. Mise en place des effaroucheurs juste avant la levée pour les secteurs à risque colombidés.

ANNEXE

Fiche Ambrosies

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

CEREALES

Rouille Jaune



Foyers signalés dans le Gers, Haute Garonne et le Tarn et Garonne

→ Surveiller en particulier sur cette zone (conditions de douceur et d'humidité favorables)

Surveiller les variétés sensibles (RGT Montecarlo) et moyennement sensibles (Prestance, LG Acadie, Providence).

Attention dès l'apparition des symptômes, le développement est très rapide surtout avec les conditions actuellement favorables

Rouille Brune



Surveiller les variétés sensibles et moyennement sensibles

Présence sur feuilles supérieures des variétés sensibles (Bologna, Providence, KWS Critérium, Thermidor)

Surveiller également l'apparition des pustules sur les variétés moyennement sensibles (Prestance, Izalco, RGT Pacteo, KWS Ultim, Pibrac, Anvergur)

Septoriose



Surveiller l'évolution (conditions favorables avec le retour des pluies)

Surveiller les variétés sensibles à moyennement sensibles (Oregrain, Providence, KWS Ultim, Bologna, Pibrac, RGT Montecarlo, RGT Voilur, Relief, RGT Insiemur) en cas de présence sur feuilles supérieures (si 20% des F4 définitives présentent des symptômes)

Helmintho et Rouille naine



Surveiller l'évolution (conditions favorables)

Surveiller les variétés sensibles à moyennement sensible en cas de présences sur feuilles supérieures
Risque encore faible sur variétés moyennement sensibles à résistantes sur les semis tardifs, continuer les observations



Consultez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs – réglementation** en annexe
ou téléchargez là en cliquant [ICI](#)



Note Nationale
Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Consultez la note nationale en annexe au BSV ou sur [Ecophytopic](#)

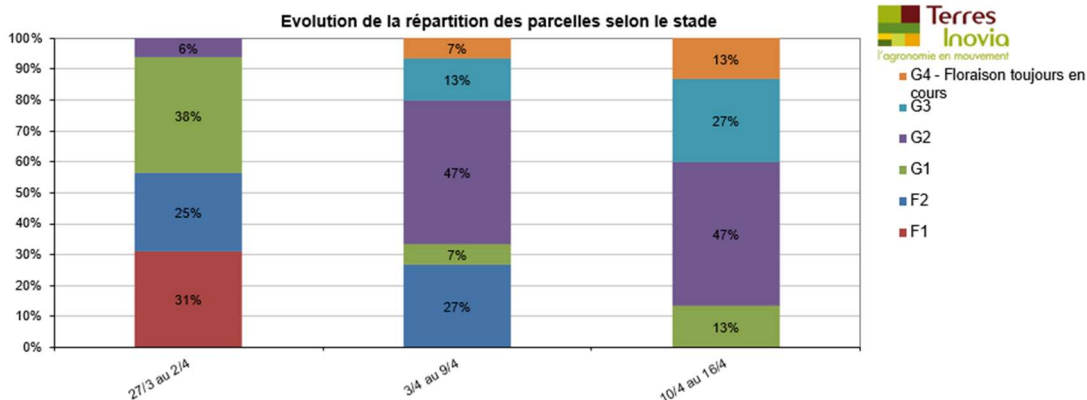
COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

L'élaboration de l'analyse de risque 2024-2025 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **15 parcelles observées**.

• Stades phénologiques et état des cultures

L'ensemble des parcelles du réseau sont à ce jour entrées en floraison depuis trois semaines maintenant. Les principaux stades phénologiques sont compris entre le stade G1, chute des premiers pétales (BBCH65) et le stade G4 (BBCH73 : les 10 premières siliques sont bosselées, la floraison est toujours en cours). Le stade majoritaire est le stade G2 (BBCH71 : les 10 premières siliques sont comprises entre 2 et 4cm). Les conditions sont toujours adéquates pour la mise en place du rendement. La douceur des dernières semaines a laissé place à la pluie depuis ce début de semaine.



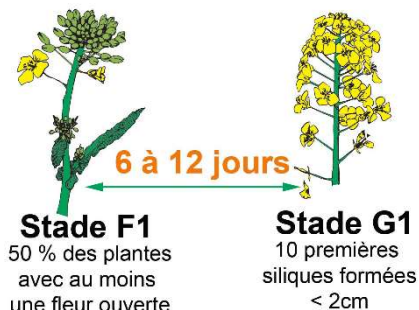
Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Sclérotinia (*sclerotinia sclerotiorum*)

La gestion du risque sclérotinia est préventive, basée sur un risque « *a priori* ». C'est la chute des pétales sur les feuilles qui entrainera une contamination des organes. Le niveau de risque est lié aux cultures sensibles dans la rotation (tournesol, soja, protéagineux, melon), aux attaques des années antérieures et enfin du climat, notamment l'humidité relative durant la floraison.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention : la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, pour le sclérotinia du colza, il n'existe pas de seuil de nuisibilité *a priori*, étant donné que la protection ne peut être que préventive.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque nul pour la grande majorité des situations (stade de sensibilité aux contaminations dépassé pour plus de 85% des parcelles). Risque moyen à fort pour les parcelles les plus tardives.

13% des parcelles du réseau n'ont pas encore dépassé le stade chute des premiers pétales (G1). Stade marquant le début de la phase de sensibilité vis-à-vis des contaminations par le sclérotinia.

Tenant compte de la pression historique faible à moyenne de la maladie sur le sud-ouest, mais aussi de la nuisibilité potentiellement forte de la maladie et de l'incertitude du contexte météorologique pouvant ou non favoriser son expression, le risque est estimé à un niveau moyen.

Techniques alternatives : La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• Oïdium (*erysiphe cruciferarum*)

Pas de signalement d'oïdium à ce jour sur siliques.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Vigilance accrue dans les parcelles qui ont été concernées par l'oïdium à l'automne.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

Évaluation du risque : Risque moyen à ce jour.

La prise en compte de l'oïdium débute généralement au stade G2, et peut se poursuivre plus tardivement dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tâche étoilée sur les feuilles.

En l'absence de signalement, le risque est considéré moyen à ce jour.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

Depuis plus de deux semaines, les pucerons cendrés font leur apparition dans les parcelles.

Sur les 13 parcelles qui ont fait l'objet d'un suivi, l'essentiel de la présence est situé en bordure. 7 parcelles signalent la présence de pucerons cendrés (5 la semaine dernière). Sur ces parcelles, les infestations sont peu importantes, entre 0.01 et 1 colonie/m² (idem semaine dernière). Le risque ne devrait pas évoluer cette semaine, vigilance au retour de conditions plus douces.



Figure 1 : Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : Risque faible à moyen. Surveillance fortement recommandée.

L'évaluation du risque concernant le puceron cendré tient compte de la pression recensée à date, plutôt faible, ainsi que la dynamique des populations en augmentation sur une semaine.

Par ailleurs des observations complémentaires au réseau viennent confirmer la progression des colonies de pucerons au cours des derniers jours.

Le risque est estimé à un niveau faible à moyen. La surveillance est fortement recommandée, en premier lieu sur les bordures.

- **Charançon des siliques** (*Ceutorhynchus assimilis*)

Sur 12 parcelles observées 2 signalent la présence de l'insecte en parcelle et en bordure à une intensité de 1 charançon pour 1 plantes (en dessous du seuil) pour l'une et un charançon par plante (au-dessus du seuil de risque) pour l'autre (département 82).

90% des parcelles sont maintenant dans la période de risque vis-à-vis du ravageur.



Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

Évaluation du risque : A ce jour, le risque est faible pour toutes les parcelles ayant atteint le stade G2. Risque nul en l'absence de siliques (parcelle tardive). Surveiller la présence de l'insecte.

Malgré une parcelle qui dépasse le seuil de risque, la présence est rare sur le réseau et les conditions actuelles ne sont pas réunies pour l'activité du ravageur. Une surveillance attentive est nécessaire.

A ce jour le risque reste faible sur la majorité des parcelles ayant atteint le stade G2, en l'absence d'activité de l'insecte.

TOURNESOL

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

• Stades phénologiques et état des cultures

Les semis de tournesol ont débuté de façon importante depuis le 5 avril, à la faveur de belles journées. Globalement, les conditions étaient réunies pour une levée rapide et homogène à la faveur d'un temps doux et d'une humidité dans les premiers horizons. Localement, la fraîcheur a pu manquer dans les premiers centimètres du fait du manque de fraîcheur couplé aux passages des dernières préparation de semis. Pour ces situations, les semis ont été reportés. Depuis le 14 avril, les pluies sont de retour sur le territoire, empêchant tout semis. On évalue cette semaine le taux de parcelle semée compris entre 10% et plus de 60%. Cela reste très hétérogène en fonction des secteurs. Pour les parcelles semées, les levées sont en cours avec des tournesols au stade cotylédons à une paire de feuilles pour les plus avancées (situations minoritaires).

Période de semis	% de parcelle concerné	Stades moyens tournesol	Commentaire
Avant le 01/04	3%	Cotylédons à 1 paire de feuilles	
05 au 14/04	45%	Germination	Très hétérogène entre les secteurs. De 10% à 80% déjà semés

• Limaces



Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol
(photo Terres Inovia)

La période de sensibilité du tournesol vis-à-vis des limaces s'étend de la levée à 2 paires de feuilles. C'est au stade cotylédons que les dégâts peuvent être fulgurants et les toutes premières parcelles de tournesol seront donc pleinement exposées au ravageur dans les tous prochains jours. La surveillance est indispensable. Pour rappel, la présence importante de mottes ainsi que de résidus végétaux en surface, constituent un habitat particulièrement favorable.

Le risque limace est à moduler en fonction du stade du tournesol, de sa dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture, et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

Attention au bon diagnostic entre les dégâts de limaces et d'oiseaux (voir paragraphe suivant).

Évaluation du risque : Risque fort sur les parcelles en cours de levée. D'autant plus dans les parcelles à risque (résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

Une vigilance accrue est fortement recommandée au regard des conditions humides concomitantes à la levée des parcelles de tournesol.

Maintenir la surveillance jusqu'à 2 paires de feuilles étalées.

Méthodes alternatives : en complément de la lutte classique contre ce ravageur, il existe des solutions de biocontrôles, dont certains produits utilisables en agriculture biologique. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

• Oiseaux et petits gibiers

La présence d'oiseaux en particulier colombidés mais aussi corvidés est à surveiller sur les parcelles en cours de levée.

La mise en place de dispositifs d'effarouchage, mais aussi la présence humaine, peuvent contribuer à l'atténuation des attaques.

La surveillance est à maintenir jusqu'à la première paire de feuille étalée.

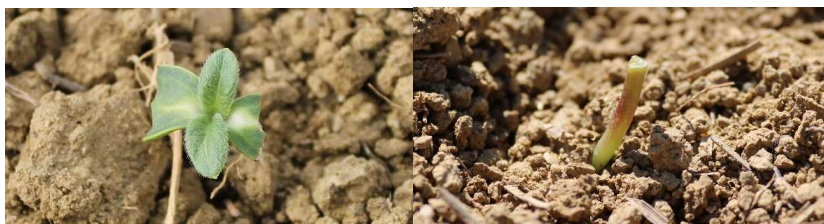
[Voir l'article « Minimiser les dégâts d'oiseaux » sur le site de Terres Inovia](#)

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Comme chaque année, Terres Inovia poursuit son engagement dans cette lutte et relaie l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

- **Déclarer les dégâts en cliquant [ici](#).**



Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – photos Terres Inovia

A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement

• Taupin

Les levées rapides diminuent le risque en parcelle. Aucune attaque n'est rapportée à ce jour.



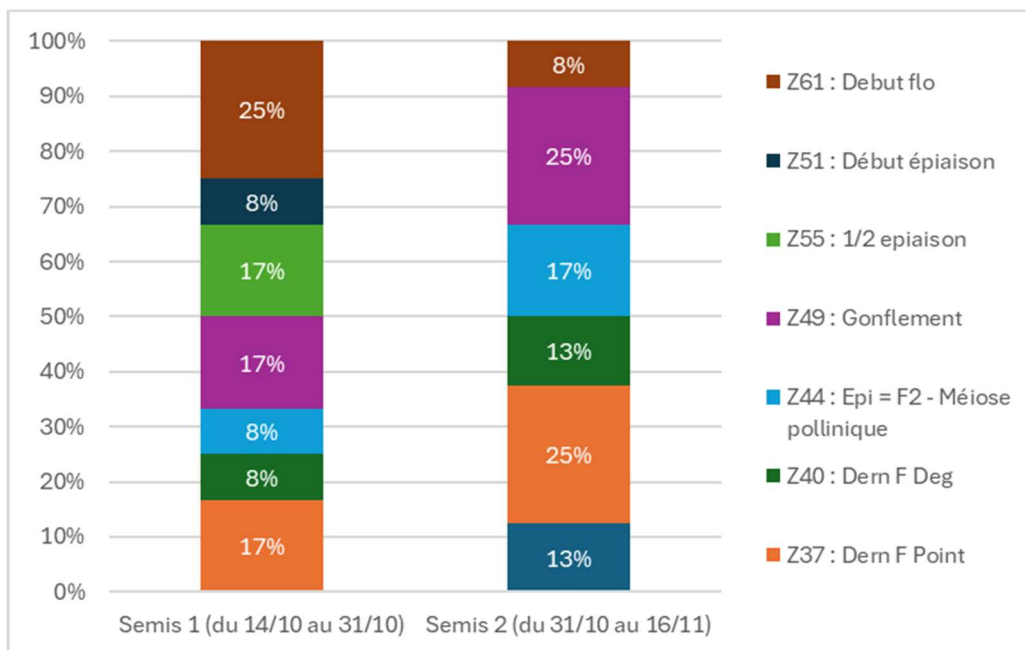
Présence de taupin à proximité d'une graine de tournesol,

CEREALES A PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

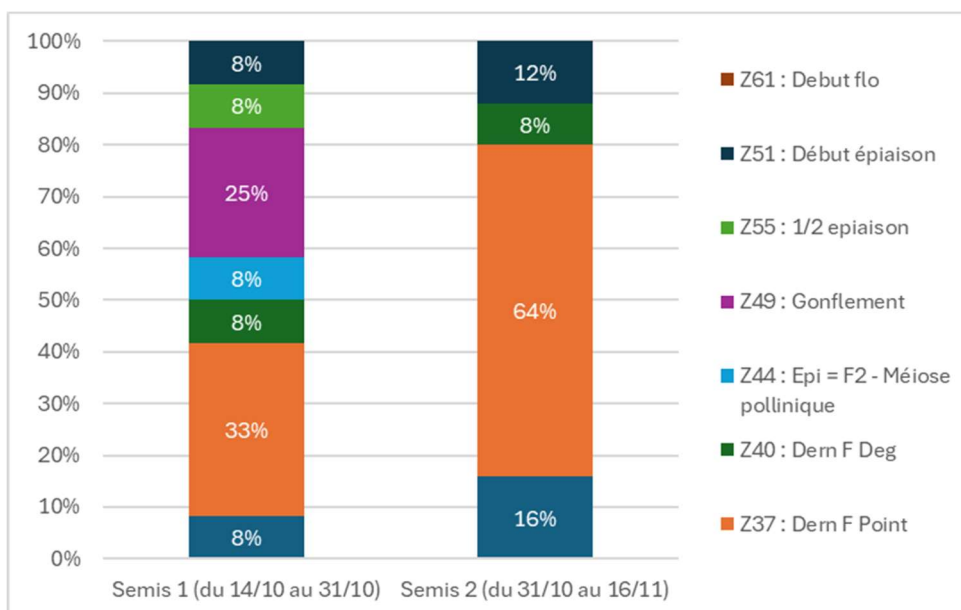
Stades du blé tendre (semaine 15)

Pour les premiers semis en blé tendre (avant le 31/10), la majorité des parcelles sont entre gonflement et début floraison pour les parcelles les plus en avance (Prestance, Izalco CS). Les semis de novembre sont entre DFE et gonflement.



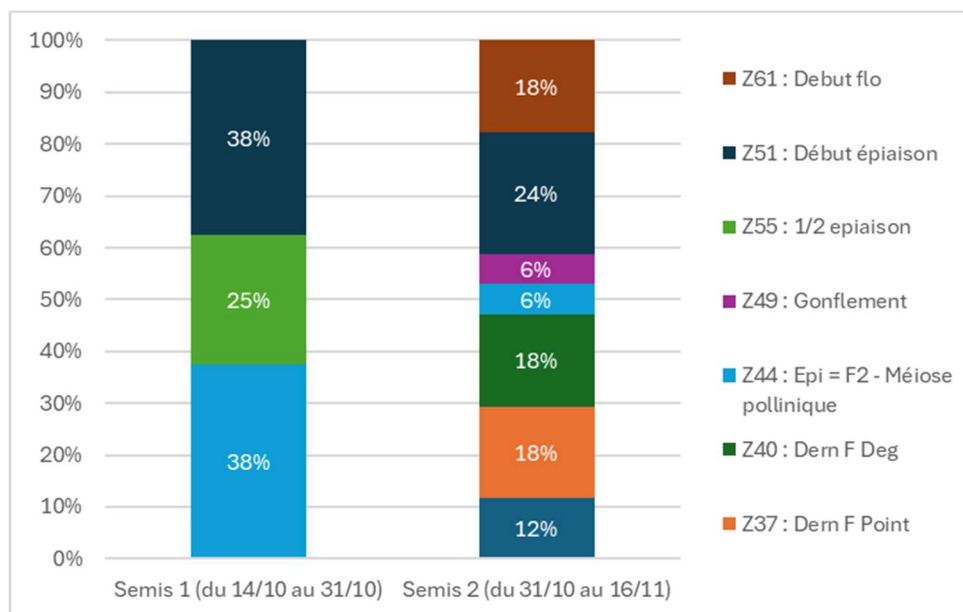
Stades du blé dur (semaine 15)

En blé dur la tendance est la même que pour les blés tendres. Les semis de fin octobre sont en majorité entre DFP et gonflement. Les semis de novembre sont à DFP.



Stades des orges (semaine 15)

Les orges d'hiver pour les premiers semis sont entre début et mi épiaison. Pour les semis compris entre fin octobre et fin novembre les orges sont en majorité entre dernière feuille pointante et début épiaison.



• Septoriose (*Z. tritici*, *P. nodorum*)

Dans notre réseau, 6 sites (32,81,11,31) présentent des symptômes de septoriose sur du blé tendre sur les feuilles supérieures pour les premiers semis et qui commence à apparaître sur les semis plus tardifs. La F3 actuelle (future F4 ou F3 définitive en fonction du stade) sur variétés moyennement sensibles (noté entre 5 et 6) comme Bologna, Providence, RGT Montecarlo, KWS Ultim ont des symptômes compris entre 10% et 60% de feuilles touchées, sur les variétés les plus sensibles les symptômes commencent à remonter sur la F2 définitive.

La septoriose est aussi présente sur feuille supérieure en blé dur. Cette semaine 4 sites présentent des symptômes de septoriose sur du blé dur avec entre 10% et 40% de la F3 actuelle touchée (future F4 définitive). Les variétés sensibles à moyennement sensibles comme Relief, RGT Voilur, RGT Insiemur, RGT Belalur sont à surveiller attentivement, sur les premiers semis les F2 comment à être touchées sur ces variétés-là.

Le risque est désormais modéré sur les variétés moyennement sensibles, il est fort sur les sensibles. Les pluies actuelles vont favoriser la progression de la maladie sur feuille supérieure.

		Note Septoriose 6.5			Note Septoriose de 6			Note Septoriose de 5			
Simulation : 16/04/2025		Variete : PRESTANCE, semée le :			Variete : BOLOGNA, semée le :			Variete : KWS ULTIM, semée le :			
	Station :	23/10/2024	10/11/2024	30/11/2024	23/10/2024	10/11/2024	30/11/2024	23/10/2024	10/11/2024	30/11/2024	
	Departement : 31	EN CRAMBADE	++	++	++	++	++	++	+++	+++	++
	Departement : 32	AUCH	++	++	++	++	++	++	+++	+++	++
	Departement : 81	MONTANS	++	++	++	++	++	--	+++	+++	++
	Risque Fort +++ Risque Modéré ++ Risque Faible --										

Période de risque : Entre 2 nœuds et dernière feuille pointante des blés

Seuil indicatif de risque : À dernière feuille pointante :

Pour les variétés sensibles + de 20 % des F3 du moment (F4 définitives).

Pour les variétés peu sensibles + de 50 % des F3 du moment (F4 définitives).

Évaluation du risque : L'inoculum est présent sur feuilles basses et commence à remonter sur les feuilles supérieures définitives sur les variétés sensibles à moyennement sensibles. Les pluies actuelles vont favoriser la progression de la maladie, vigilance renforcée.

- **Rouille brune** (*Puccinia recondita*)

Cette année la rouille brune est présente dans de nombreuses situations. Cette semaine, 5 sites (32,31,81,11) présentent des symptômes de rouille brune sur blé tendre sur feuilles supérieurs. Sur les parcelles qui sont au stade DFE, la F3 et la F2 définitive sont désormais touchées sur les variétés sensibles (Bologna, Providence, RGT Montecarlo, RGT Pacteo KWS Critérium). La rouille brune commence aussi à apparaître sur des variétés moins sensibles comme Izalco CS ou Prestance.

La rouille brune est aussi présente sur blé dur ait aussi son apparition sur le blé dur sur étages supérieurs. Les variétés comme Anvergur, Voilur et Relief sont à surveiller.

Les conditions d'humidité et de douceurs sont propices au développement de la rouille brune sur les étages supérieurs les variétés sensibles et moyennement sensibles sont donc à surveiller attentivement afin de limiter le développement.



Photo : symptômes de rouille brune sur blé tendre – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : La rouille brune est présente sur une large partie de notre territoire. Les conditions actuelles sont favorables à son développement sur les étages supérieurs. Les variétés sensibles (Bologna, Providence, KWS Critérium...) à moyennement sensibles (KWS Ultim, RGT Pacteo, Izalco CS, Prestance, Anvergur...) sont à surveiller attentivement.

- **Rouille Jaune** (*Puccinia striiformis*)

La rouille jaune a été observée en parcelle sur le Gers, la Haute Garonne et le Tarn et Garonne sur des variétés assez sensibles (noté 5) comme Prestance, Providence, RGT Montecarlo. La rouille jaune est présente, des observations fines doivent être faites sur l'ensemble des variétés pour identifier le risque. Une présence de foyer sur une variété noté résistante ne conduit nécessairement pas à un contournement, la résistance peut se mettre en place plus tardivement. La surveillance de cette maladie est importante son évolution pouvant être explosive et sa nuisibilité forte.

Mesures prophylactiques : le choix variétal : consulter régulièrement la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.

Attention, le contournement de la résistance peut être rapide selon l'évolution des races de rouille jaune. Rester vigilant.

Seuil indicatif de risque :

- après le stade 2 nœuds, vigilance dès l'apparition de la maladie.

Évaluation du risque : Le risque est fort et favorable à l'expansion de la maladie. Des observations sont faites sur le territoire, un suivi attentif de cette maladie doit être fait en parcelle. Les variétés noté 4 à 6 sont à surveiller en premier lieu. Les variétés notées >6 doivent aussi être surveillées. Une apparition de foyers sur variétés résistantes ne conduit nécessairement pas à un contournement cela peut être liée à une mise en place tardive de la résistance.

• **Rouille naine de l'orge (*Puccinia hordei*)**

Des symptômes de rouille naine sont observés sur 4 sites (32,31,11,81), les feuilles F3 et F2 définitives sont touchées en particulier sur variétés sensibles à moyennement sensibles : Margaux, KWS Exquis, LG Caiman, LG Zebra.



Photo : symptômes de rouille naine sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque :

Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes sur variétés sensibles

Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes

Évaluation du risque : Les variétés sensibles et peu sensibles sont à surveiller, le climat est actuellement favorable au développement de la rouille sur les étages supérieurs.

• **Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*)**

L'helminthosporiose est présente sur variétés sensibles et peu sensible comme par exemple LG Caiman, LG Zebra, Majuscule.



Photo : symptômes d'helminthosporiose sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds et jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures, si plus de 10% des feuilles supérieures sont atteintes sur variétés sensibles et si 25% des feuilles supérieures sont atteintes sur variétés moyennement et peu sensibles.

Évaluation du risque : L'helminthosporiose se développe sur les étages supérieurs, la pluie actuelle va favoriser son évolution, à surveiller attentivement.

Mesures prophylactiques : La lutte commence par un **choix variétal adapté** en particulier pour la monoculture de céréales sans labour, qui est un système de production particulièrement à risque.

Le **labour** limite les infestations.

• Taches physiologiques

Des taches physiologiques sont observées sur du blé dur et sur des variétés de blé tendre (Bologna, Izalco CS, Thermidor,) mais aussi sur des orges cette semaine. De 10 à 20% des plantes sont touchées. Ces taches sont liées au climat actuel en particulier les amplitudes thermiques et le vent conséquent. Elles sont localisées sur la partie supérieure de la feuille, parfois sur certaines zones de la parcelle.



*Taches physiologiques liées au vent sur blé dur et Hypersensibilité foliaire sur orge KWS Cassia
Photo Arterris et Arvalis*

Évaluation du risque : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches. Il est important de bien différencier ces taches (jeunes feuilles, absence de progression), de symptômes de maladies (Septoriose/helminthosporiose)

• Symptômes de JNO

Des parcelles montrent des foyers de JNO, sur orge et blé tendre. Les secteurs concernés se retrouvent dans tous les départements d'Occitanie. Ces parcelles ont été semées fin octobre/début novembre.

Évaluation du risque : les contaminations se réalisent à l'automne. Aucune solution n'est possible lorsque les symptômes apparaissent.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Agri-Agen, Anamso, Antedis, Arterris, Cascap, les Chambres d'Agriculture de Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Cascap, Conseiller privé, Ets Ladeveze, Euralis, F&T Conseil, Pioneer Sélection, Qualisol, Terres Inovia.
- Pour la région Aquitaine : Agriculteurs, Chambre d'Agriculture de la Dordogne, du Lot-et-Garonne, Gaïa Care Consulting, Ets Sansan, Terres du Sud

- **pour la filière tournesol** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations terrain.

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoristiques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 81, Euralis, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

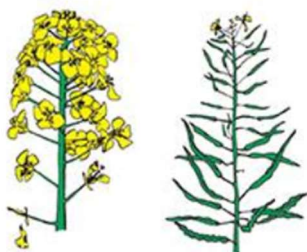


F- Floraison - Stade F1 (60)

Premières fleurs ouvertes.

Stade F2 (61) : allongement de la hampe florale.

Nombreuses fleurs ouvertes.



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (*voir ci-contre*).

Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (*voir ci-contre*).

Stade G5 (81) : grains colorés



Ambrosies

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



AMBROISIES

Les 1^{ères} ambrosies commencent à germer. On peut en observer sur les terres les mieux exposées ou à l'issue d'un travail du sol..

CULTURES DE PRINTEMPS : NE LAISSEZ PAS S'INSTALLER LES PREMIERES AMBROISIES !

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

En conditions favorables, on peut commencer à observer les premières sorties d'ambrosies : un travail du sol superficiel couplé à une luminosité et des températures permettant la germination (10 à 25°C) feront sortir les ambrosies lors de la mise en place des cultures de printemps. Ces levées seront étalées dans le temps, selon les conditions météo et la perturbation mécanique des sols.

La multiplication de foyers dans les secteurs agricoles en nord Tarn-et-Garonne/sud Lot, nord nord-est du Gers, sud-ouest du Tarn, région Toulousaine, nord-est de l'Ariège, sud-ouest Aveyron devient très préoccupante, et l'expansion de la plante est avérée (propagation lors des récoltes par matériel agricole notamment).

En cas de présence avérée sur vos parcelles, il est possible de gérer les ambrosies avant le semis de la culture de printemps par un travail du sol superficiel qui servira de faux-semis. Laisser ensuite le temps aux jeunes ambrosies de lever puis les détruire mécaniquement ou chimiquement avant le semis de la culture de printemps. En cas de forte pression ambrosie, il est donc conseillé de semer le soja ou le tournesol plus tardivement, jusqu'au 15-20 mai par exemple. Si l'infestation d'ambrosie est faible à moyenne, un décalage au 1^{er} mai sera suffisant.

Reconnaître les ambrosies dès leur levée est un atout pour intervenir au meilleur moment. Ambrosie à feuilles d'armoïse = Observer ses cotylédons ronds (4-5mm), feuilles découpées et tige velue à hypocotyle violacée. Ambrosie trifide = Cotylédons elliptiques, charnus et de grande taille



Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



*Les 1^{ères} ambrosies à feuilles d'armoise, stade cotylédons, Pin-Balma (31) 09 avril 2025,
Source_FREDON_Occitanie*



Ambroise trifide au stade 2 feuilles, Bourg Saint Bernard (31), le 14 avril 2025. Remarquer les cotylédons arrondis ; Source_FREDON_Occitanie

Quelques ressources pour plus d'informations :

- [Présentation de l'ambrosie en milieu agricole](#)
- La brochure « [Les ambrosies : un problème agricole et de santé publique qui ne fait que commencer](#) » réalisée par la CRA Occitanie, Terres Inovia, l'ACTA, la Fredon Occitanie
- Le site de FREDON Occitanie : <https://www.fredonoccitanie.com/ambrosies/ressources-ambrosie/>
- Tout savoir sur les ambrosies : [site de l'Observatoire des ambrosies](#)



Vous pouvez signaler la présence d'ambrosies via la plateforme nationale [signalement-ambrosie](https://signalement-ambrosie.fr), afin de mieux connaître la répartition des ambrosies sur le territoire et améliorer la lutte collective.

COMMENT PARTICIPER À LA LUTTE CONTRE L'AMBROISIE ?



Vous rencontrez des difficultés avec la plateforme ? Mél : contact@signalement-ambrosie.fr ; Tél : 0 972 376 888

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par la Chambre d'Agriculture du Tarn et Garonne et la FREDON Occitanie. Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.



Info N°2 Gestion de l'ambroisie en tournesol !

Désherbage mécanique de l'ambroisie

La pression ambroisie peut être diminuée par un désherbage mécanique en cours de culture à la herse étrille et bineuse. La herse étrille peut se passer une première fois dans les 3 jours après le semis et ensuite à partir de 2 feuilles du tournesol (3 km/h maxi avec précautions) jusqu'au stade 8 feuilles. La herse étrille est efficace par temps sec sur les très jeunes plantules d'ambroisie. L'objectif est de détruire les jeunes levées d'ambroisie avant même qu'elles ne soient visibles. Passer la herse étrille lors de journées ensoleillées, l'après midi, lorsque le tournesol est moins gorgé d'eau et plus souple. Le binage peut commencer à partir de 4 feuilles du tournesol. Semer le tournesol un peu plus profond (4 cm) et un peu plus dense (70 000 au moins) pour une meilleure tenue à la herse étrille.

Le Viballa, un atout efficace à combiner avec les leviers agronomiques !

Le Viballa, herbicide de post-levée pour toutes les variétés de tournesol, disponible depuis 2023 et à utiliser dans un programme offre un nouveau mode d'action sur tournesol, utilisable à 1L/ha partir de 4 feuilles du tournesol sur toutes les génétiques (hybrides conventionnels et tolérants herbicides) et efficace sur l'ambroisie à feuilles d'armoise (voir tableau). **Attention, comme tout produit phytosanitaire, le risque d'apparition de résistance existe, la lutte permanente dans la rotation est indispensable pour gérer correctement l'ambroisie. Il faut donc combiner les leviers (rotation, faux semis, désherbage mécanique) pour une efficacité maximale et une gestion du risque de résistance.**

Plus d'infos sur l'ambroisie :

<https://www.terresinovia.fr/-/gestion-de-l-ambroisie-a-feuille-d-armoise>



Ambroisie : une lutte de plus en plus efficace

Mettez en œuvre des mesures agronomiques

- Réalisez un faux-semis de printemps (ou une préparation précoce) et décalez la date de semis vers le 20-25 avril, ou vers le 10-20 mai pour les parcelles à forte pression, pour permettre une destruction mécanique ou chimique (glyphosate) avant le semis.
- Après le désherbage du tournesol, binez si besoin en complément, en veillant à ne pas intervenir trop tard.
- Réalisez un destockage après le blé, puis une destruction chimique ou mécanique en été.

Les solutions évoluent en post-levée

- Viballa est l'herbicide de post-levée le plus efficace contre l'ambroisie en comparaison des solutions à base d'imazamox (Pulsar40, Passat Plus, etc.) ou de tribénuron-méthyl (Express SX). L'écart est d'environ 20% d'efficacité. Il s'applique sur toutes les variétés. En prélevée, choisissez une solution à base de Dakota-P, de pendiméthaline (Atic-Aqua, Pentium Flo). Une association avec Proman (1,5 l/ha), en forte pression, limitera les relevées après la post-levée.

Les solutions sur variétés tolérantes, avec un spectre dicotylédones large pour les pressions faibles à moyenne

- En prélevée, Proman 1,5 l/ha seul ou associé (Dakota-P, Atic-Aqua, Pentium Flo, etc.) puis (par ordre croissant d'efficacité) : Express SX 60 g/ha + Trend 90 fractionné en deux applications (2-3 feuilles du tournesol puis 8-10 jours plus tard) ; Pulsar 40 1,25 l/ha ; Passat Plus 2 l/ha fractionné en deux applications (2-3 feuilles du tournesol puis 8-10 jours plus tard).



	Post-semis - Prélèvement		Crosse	Cotylédons		1 paire de feuilles	2 paires de feuilles	5 à 8 feuilles	Limite de passage bineuse
	Dans les trois jours après le semis	Après trois jours après le semis		Avant l'étalement complet des cotylédons	A partir de l'étalement complet des cotylédons				
Houe rotative*	15 km/h				15 km/h	15 km/h			
Herse étrille*	5 à 7 km/h ●●●				3 km/h max ●●	3 à 6 km/h ●●●	4 à 7 km/h ●●●	5 à 7 km/h ●●● ou ●●●●	
Bineuse						3 km/h avec des protège-plants	4 km/h*	5 à 10 km/h*	5 à 10 km/h*

Passage possible

Passage possible avec précaution

Passage à proscrire

La Chambre d'agriculture du LOT est agréée par le Ministère en charge de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762 , dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT



Pour tout renseignement, nous sommes à votre disposition :
PÔLE ENVIRONNEMENT ET VEGETAL
Tél. 05 65 23 22 22
environnement-vegetal@lot.chambagri.fr

Chambre d'agriculture du Lot
 430 Avenue Jean Jaurès
 CS60199
 46004 CAHORS CEDEX 9

Consultez les dernières actualités sur :
lot.chambre-agriculture.fr



Info N°3 Prévenir et gérer l'ambroisie en soja !

Le contrôle de l'ambroisie en culture de soja représente une réelle difficulté en raison du faible nombre de substances actives à la fois efficaces et sélectives du soja. Dans les situations à forte infestation d'ambroisie (plus de 200 pieds/m²) la culture du soja est déconseillée !

Faux semis

Si les parcelles présentent un risque d'ambroisie, après préparation du sol, réaliser un faux semis pour faire lever l'ambroisie, terre fine et rappuyée en surface pour faire germer un maximum de graines, ce qui implique de retarder le semis. Détruire les levées d'ambroisie avant le semis du soja sans remuer le sol par un traitement phytosanitaire à base de glyphosate (720 g/ha de matière active glyphosate*).

Désherbage mécanique

La pression ambroisie peut être diminuée par un désherbage mécanique en cours de culture à la herse étrille et bineuse. La herse étrille peut se passer une première fois dans les 3 jours après le semis et ensuite à partir des premières feuilles unifoliolées (3 km/h maxi avec précautions) jusqu'à 25 cm de hauteur du soja. La herse étrille est efficace par temps sec sur les très jeunes plantules d'ambroisie. L'objectif est de détruire les jeunes levées d'ambroisie avant même qu'elles ne soient visibles. Passer la herse étrille lors de journées ensoleillées, l'après midi, lorsque le soja est moins gorgé d'eau et plus souple. Le binage peut prendre la suite dès 25 cm de hauteur du soja.

En cas de forte pression, il est préférable d'actionner tous les leviers de lutte.

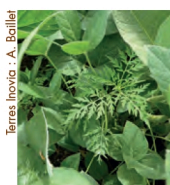
(*) Dans le cadre de la lutte réglementée contre l'ambroisie, la dose maximale de glyphosate utilisable est de 2880 g/ha/an sans conditions de travail du sol.

Plus d'infos sur l'ambroisie :

<https://www.terresinovia.fr/-/gestion-de-l-ambroisie-a-feuille-d-ambroisie>



Ambroisie à feuille d'armoise et ambroisie trifide : combinez les leviers



Ambroisie à feuilles d'armoise.



Ambroisie trifide.

Réalisez un faux semis de printemps (ou une préparation précoce du sol) dès fin mars et décalez la date de semis du soja au 1^{er} mai (10-20 mai en forte infestation) après une destruction des premières levées (glyphosate pour éviter de générer de nouvelles levées ou destruction mécanique).

Si les conditions de sélectivité le permettent (sol > 15 % d'argile) utilisez Proman 1,5 l/ha. Pulsar 40 1,25 l/ha ou Davai 0,65 l/ha présentent une bonne efficacité. Préférez une double application dès 2-3 feuilles vraies du soja à 0,625 l/ha + Actirob B pour Pulsar 40 ou Davai 0,3 l/ha + Actirob B à renouveler 8-10 jours plus tard.

Le binage permet aussi de réduire la population d'ambroisie. Après un blé, réalisez un faux-semis puis opérez une destruction pour le déstockage grainier. Evitez le labour car les graines sont capables de rester viables longtemps dans le sol.

SOJA



	Post-semis/ Prélevée	Post-semis Germé	Crosse	Cotylédons	1 ^{ère} feuilles unifoliées	1 ^{ère} feuille tri- foliée	Hauteur 10 à 25 cm	Hauteur 25 à 50 cm
Houe rotative	15 à 20 km/h	15 à 20 km/h		< 10 km/h	12 à 15 km/h	15 à 20 km/h	15 à 20 km/h	
Herse étrille	8 à 12 km/h ●●●●	8 à 12 km/h ●●●		2 km/h	3 km/h ●●	4 à 5 km/h ●●●	6 à 7 km/h ●●●●●	
Bineuse					3 km/h si protège-plants	5 km/h	6 km/h	7 à 8 km/h

- Passage possible
- Passage possible - Réglages faciles
- Passage possible avec précaution
- Passage à proscrire

Réglage de l'agressivité des dents de la herse :
inclinaison des dents faible ● à ●●●● forte

La Chambre d'agriculture du LOT est agréée par le Ministère en charge de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.

Pour tout renseignement, nous sommes à votre disposition :

PÔLE ENVIRONNEMENT ET VEGETAL

Tél. 05 65 23 22 22

environnement-vegetal@lot.chambagri.fr

Chambre d'agriculture du Lot
430 Avenue Jean Jaurès
CS60199
46004 CAHORS CEDEX 9

Consultez les dernières actualités sur :

lot.chambre-agriculture.fr

© 2025 Chambre d'agriculture du Lot



Info N°4 : La chrysomèle de l'ambroisie, un espoir de régulation biologique dans le Lot

La lutte biologique consiste à combattre et réguler les espèces indésirables pour les cultures (insectes, maladies, plantes) grâce à leurs prédateurs, parasites ou ravageurs naturels. En Amérique du nord, zone d'origine de l'ambroisie, un insecte de la famille des chrysomèles, *Ophraella communa*, consomme spécifiquement l'ambroisie et la régule naturellement.

Des essais d'introduction de cet insecte, conduit par la Fredon, sont en cours en Occitanie et nous avons 2 sites de lâchers dans le Lot cette année, l'un près de Cahors et l'autre dans le Quercy-blanc. Si cette chrysomèle de l'ambroisie s'acclimate correctement, nous espérons qu'elle contribuera à faire baisser significativement la pression ambroisie sur le territoire à l'avenir.

« Aucun prédateur naturel de l'ambroisie n'avait été signalé en Europe jusqu'en 2013 où *Ophraella communa* a été observée pour la 1ère fois en Italie. Elle s'est petit à petit implantée progressivement vers l'est de l'Europe jusqu'à Bucarest en Roumanie et aux portes de l'Ukraine. Elle est très surveillée depuis son arrivée par la recherche Européenne : observations sur son avancée d'implantation et sa naturalisation, étude de ses potentiels dégâts sur les plantes cultivées et sur les plantes natives proches génétiquement, complétés par des suivis in situ des conséquences de son arrivée sur l'environnement, et son comportement sur l'ambroisie. En 2017, à la suite de ces recherches, l'ANSES a conclu que les risques d'impacts négatifs (économique, environnemental ou social) sont faibles ou nuls. De même, l'impact de l'insecte sur les espèces non-hôtes (tournesol et topinambour notamment) est jugé comme acceptable car très faible » (Fredon Occitanie).

Pour plus d'informations sur *Ophraella communa*:

<https://ambroisie-risque.info/ophraella-communa-est-arrivee-en-france/>

Plus d'infos sur l'ambroisie :

<https://www.terresinovia.fr/-/gestion-de-l-ambroisie-a-feuille-d-armoise>



La Chambre d'agriculture du LOT est agréée par le Ministère en charge de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762 , dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR
 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT**
Liberté Égalité Fraternité



Pour tout renseignement, nous sommes à votre disposition :

PÔLE ENVIRONNEMENT ET VÉGÉTAL

Tél. 05 65 23 22 22

environnement-vegetal@lot.chambagri.fr

Chambre d'agriculture du Lot
430 Avenue Jean Jaurès
CS60199
46004 CAHORS CEDEX 9

Consultez les dernières actualités sur :

lot.chambre-agriculture.fr

© 2025 Chambre d'agriculture du Lot



Info N°5 : Gérer de l'ambroisie en interculture

La lutte contre l'ambroisie en interculture est un complément incontournable de la lutte en culture pour diminuer les émissions de pollen tout en évitant d'accroître le potentiel semencier. L'interculture d'été est une période très propice au développement de l'ambroisie. Après la récolte des céréales à paille, du colza ou du pois protéagineux, l'ambroisie a le champ libre pour se développer dans les chaumes. Il n'y a plus de concurrence et elle peut croître, aidée par sa bonne résistance à la sécheresse.

Gérer l'ambroisie, avec ou sans couvert d'interculture :

1) Avec couvert d'interculture :

Semis du couvert à base d'espèces multicoupes (type Sorgho Sudan, Moha, trèfles d'été) immédiatement après récolte de la céréale, en technique simplifiée avec combiné de semis (herse rotative, disques, etc.).

L'ambroisie sera pénalisée par la concurrence du couvert et pourra être gérée avant floraison dans le couvert par broyage, fauche laissée sur place ou pâturage du couvert contenant l'ambroisie pour éviter la dispersion du pollen (l'ambroisie n'est pas toxique pour les ruminants).

2) Sans couvert d'interculture :

Réaliser des faux semis par déchaumages superficiels (5 cm) pour diminuer le stock semencier d'ambroisie. Réaliser le 1er déchaumage superficiel dès la moisson pour profiter de l'humidité afin de faire lever l'ambroisie, réaliser les faux semis après chaque levée d'ambroisie. Équiper l'outil d'un rouleau permet un rattachage plus favorable aux levées d'ambroisie. Le choix du déchaumage seul suppose qu'il n'y ait pas de vivaces sur la parcelle car son action conduirait à les multiplier par bouturage.

Le déchaumage remplit 2 fonctions :

- Détruire les ambrosies présentes avant qu'elles fleurissent pour les empêcher d'émettre du pollen et de produire des graines.
- Faire lever les graines d'ambroisie pour les détruire par la suite et diminuer le stock semencier.

Dans la pratique, les déchaumages n'ont pas toujours l'efficacité attendue pour diverses raisons :

- Travail trop profond ne laissant pas les plantes arrachées en surface. Ces ambrosies se repiquent et repartent en végétation s'il pleut par la suite.

- Travail avec des outils non adaptés : écartement trop important entre dents, passages de roues sur-creusés et non travaillés.
- Travail trop grossier, peu favorable à la levée des adventices.
- Interventions trop tardives sur plantes trop développées difficiles à détruire.

Pour un déchaumage efficace vis-à-vis des ambroisies, il est donc conseillé de (Source : Arvalis) :

- Travailler à une profondeur qui permette un bon déracinement (environ 5 cm) et de façon homogène, ce qui peut nécessiter deux passages et des équipements adaptés : dents rigides combinées à des disques de nivellement, socs larges avec ailettes, disques plus serrés à angles d'entrures plus élevés. Veiller au bon arrachage des plantes en les laissant en surface, pour permettre leur dessèchement.
- Faciliter les levées en combinant l'outil de déchaumage avec un rouleau pour un meilleur rappuyage.
- Intervenir juste après la récolte afin de profiter de l'humidité résiduelle du sol. En cas de récolte de la paille, intervenir après des pluies, sinon au plus tard avant la floraison de l'ambroisie.



Crédit photo ambroisie dans les chaumes : Chambre d'agriculture du Lot

La Chambre d'agriculture du LOT est agréée par le Ministère en charge de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762 , dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR
Ministère
DE L'AGRICULTURE
DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT
Jeune
Génération
Paysan



Pour tout renseignement, nous sommes à votre disposition :
PÔLE ENVIRONNEMENT ET VEGETAL
Tél. 05 65 23 22 22
environnement-vegetal@lot.chambagri.fr

Chambre d'agriculture du Lot
430 Avenue Jean Jaurès
CS60199
46004 CAHORS CEDEX 9

Consultez les dernières actualités sur :
lot.chambre-agriculture.fr

© 2025 Chambre d'agriculture du Lot

2 essais Terres Inovia :

- A Moncrabeau (47) en 2021 (projet ambroisie Nouvelle Aquitaine 2021)
- A Sembas (47) en 2022 (projet AMBOR)

Ces deux essais ont été financés par la région Nouvelle Aquitaine dans le cadre des appels à projets 2021 et 2022 « Soutien aux activités d'expérimentation et de recherche appliquée en Nouvelle-Aquitaine »



1. Problématique et objectifs des essais

L'écimage de l'ambroisie dans le soja était vu comme une piste de rattrapage pour éviter la production de pollen et de graines, c'est-à-dire comme une solution de dernier recours contre l'ambroisie après avoir mis en œuvre tous les autres leviers ou en situation d'impasse (très forte infestation). Cependant, l'ambroisie a une forte capacité de régénération et elle est capable de refaire des rameaux florifères, laissant un doute sur l'efficacité et la pertinence de cette technique. Ces essais avaient donc pour but de mieux connaître l'impact de cette opération et d'évaluer son intérêt.

Les objectifs de ces essais étaient donc de :

- tester différentes périodes d'écimage (précoce ou tardif)
- évaluer l'impact de l'écimage sur la durée de floraison de l'ambroisie
- évaluer l'impact de l'écimage sur le nombre de graines produites par pied puis sur leur viabilité (remise en germination au printemps suivant)

2. Echelle de stades des ambrosies :

Les ambrosies ont des stades échelonnés. Pour caractériser les différents stades de floraison de l'ambroisie et les différentes hauteurs, nous avons établi 7 classes de stades :

- 1) Stade végétatif (V) : l'ambroisie n'a pas encore fleuri, il n'y a pas d'épi mâle :



- 2) Stade « initialisation des fleurs mâles » (F1) : on voit l'épi des petites fleurs mâles d'au moins 0,5 cm, tous les sacs polliniques sont collés :



- 3) Stade « fleurs mâles décollées entre elles » (F2) : les fleurs mâles s'ouvrent et se décollent entre elles :



- 4) Stade « pleine floraison mâle » (F3) : les épis sont supérieurs à 5 cm et on voit les sacs polliniques jaunes d'en haut (bien distincts et jaunes). Le pollen peut être émis facilement.



- 5) Stade « apparition des fleurs femelles – fin d'émission du pollen par les fleurs mâles » (F4) :



- 6) Stade « rougissement des sacs polliniques » (F5) :



- 7) Le stade E est la grenaison.

Les hauteurs des ambrosies variant également, nous avons établi 3 classes de hauteur de l'ambrosie :

- classe A : ambrosie < à 80 cm de haut
- classe B : ambrosie de hauteur comprise entre 80 cm et 1m10 de haut
- classe C : ambrosie > à 1m10 de haut

3. Essai 2021 Moncrabeau

3.1 Lieu d'implantation et caractéristiques de la parcelle

L'essai 2021 est mis en place sur une parcelle de soja infestée d'ambrosie de manière homogène au lieu dit la mauraie à Moncrabeau dans le 47.

L'agriculteur a effectué dans sa parcelle argilo-calcaire un soja sur précédent blé tendre d'hiver. Le semis a été réalisé le 3 mai 2021 à 120 kg/ha (équivalent 700000gr/ha) avec du Celina PZO. L'essai a été placé sur une bande avec une infestation homogène d'ambrosie suite à un défaut de désherbage. Le reste de la parcelle a eu le programme de désherbage suivant : 05/05 Mercantor Gold 1.2 l/ha puis le 10/06 un Basagran 1.6 kg/ha + Pulsar 40 à 1 l/ha. Par ailleurs ce programme a présenté de très bons résultats.

3.2 Dispositif expérimental

DISPOSITIF	BLOCS DE FISHER	NOMBRE DE REPETITIONS	5
FACTEUR 1	ECIMAGE	SURFACE PARCELLE ELEMENTAIRE (m ²)	1m x 2m
NATURE DES TEMOINS	C'EST UNE DES MODALITES	NB TOTAL DE PARCELLES ELEMENTAIRES	10
NOMBRE MODALITES	2	RECOLTE (O/N)	N

3.3 Modalités / traitements

1 sans écimage (=témoin) et 1 avec écimage.

L'objectif de la modalité écimée est de vérifier si l'écimage permet de réduire le nombre de graines d'ambrosies final et leur viabilité, par rapport au témoin non écimé.

CODE	NOM MODALITE	MODALITES
T	témoin	conduite classique et pas d'écimage
E	Ecimage à la floraison	conduite classique puis écimage dès l'apparition des hampes florales , c'est-à-dire avant émission de pollen

Ainsi, comme les parcelles élémentaires sont de petite surface (1m x 2m), 5 répétitions sont réalisées pour prendre en compte la variabilité et aussi se garder une marge d'erreur.

3.4 Caractérisation des ambrosies et du soja juste avant écimage (22 juillet)

L'ambrosie est alors à la fois au-dessus du soja et à floraison (avec plusieurs niveaux d'avancement de la floraison). La hauteur moyenne des ambrosies est de 86 cm.

Le soja est à floraison au stade R2. Il a une hauteur moyenne de 60 cm.

L'écimage sera donc réalisé juste au-dessus du soja, à une hauteur du sol de 61 cm.

Stades des ambrosies :

Parcelle élémentaire	stade végétatif (V)	initialisation des fleurs mâles (F1)	fleurs mâles décollées entre elles (F2)	pleine floraison mâle (F3)
E1	5%	25%	55%	15%
T1	10%	20%	60%	10%
E2	5%	20%	65%	10%
T2	15%	25%	55%	5%
E3	23%	35%	40%	2%
T3	25%	25%	40%	10%
E4	15%	25%	35%	25%
T4	10%	40%	35%	15%
E5	5%	45%	35%	15%
T5	20%	40%	35%	5%

Hauteur des ambrosies :

Parcelle élémentaire	Classe de hauteur A (jusqu'à 80 cm)	Classe de hauteur B (de 80 cm à 1m10)	Classe de hauteur C (+ de 1m10)	Hauteur moyenne (cm)
E1	48%	50%	2%	80
T1	30%	60%	10%	90
E2	20%	65%	15%	95
T2	20%	70%	10%	90
E3	15%	70%	15%	105
T3	70%	28%	2%	70
E4	60%	40%	0%	80
T4	65%	30%	5%	70
E5	40%	40%	20%	95
T5	40%	50%	10%	85

3.5 Ecimage le 22 juillet

L'écimage a été réalisé **à la main (avec des cisailles à haie)** le 22 juillet 2021, juste au-dessus du soja à une hauteur du sol de 61 cm.





5 parcelles élémentaires de 2m sur 1m sont écimées, entre elles on laisse un témoin de même surface (2m x 1m) non écimé.



3.6 Observations les semaines suivantes

Des photos des différentes modalités ont été réalisées le 27 juillet, le 6 août et le 20 août.
L'ambrosie écimée a rapidement refait des fleurs.

Le 6 août 2021 :



On voit les fleurs sur la modalité écimée.



Le 20 août 2021, 1 mois après écimage :

Le 20 août le soja est au stade R6 ; il a une hauteur moyenne de 80 cm. Les stades de floraison de l'ambrosie sont plus avancés ; F4 et F5 apparaissent tant sur les témoins que les modalités écimées.

Le 20 août :



On voit que l'ambrosie écimée est en train de « rattraper » les ambrosies non écimées.

Stades et hauteur des ambrosies le 20 août :

Parcelle élémentaire	fleurs mâles décollées entre elles (F2)	pleine floraison mâle (F3)	apparition des fleurs femelles (F4)	rougissement des sacs polliniques (F5)	Hauteur moyenne ambrosies (cm)
E1	10%	80%	10%	0%	95
T1	0%	20%	40%	40%	125
E2	5%	75%	20%	0%	90
T2	0%	20%	40%	40%	130
E3	5%	40%	45%	10%	100
T3	0%	30%	55%	15%	115
E4	5%	60%	25%	10%	80
T4	0%	20%	40%	40%	110
E5	11%	32%	42%	15%	90
T5	0%	35%	40%	25%	115

3.7 Juste avant la récolte du soja, le 22 septembre

Le 22 septembre, avant la récolte du soja, des observations sont faites sur les ambrosies (architecture et biomasses).

Toutes les ambrosies ont des ramifications secondaires et tertiaires, ainsi que des graines formées (marron et dures) à l'aisselle des feuilles.



Sur les ambrosies écimées, les ramifications qui partent de la hampe principale ont pris le relais.

(Photo prise le 20 août. On voit la hampe principale sectionnée mais les ramifications secondaires qui la dépassent).

Le 22 septembre avant la récolte, sur les tiges secondaires et tertiaires, des sacs polliniques sont ouverts, la floraison mâle est allée jusqu'au bout. Les ambrosies écimées semblent avoir moins d'étages fournis en graines. Le nombre d'étages fructifères et de ramifications secondaires et tertiaires sont comptés sur quelques ambrosies.

Architecture des ambrosies :

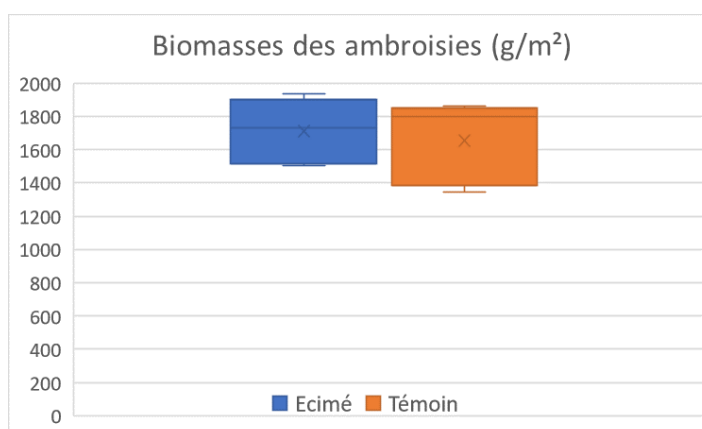
	ramifications secondaires	ramifications tertiaires	étages fructifères
ambrosie écimée n°1	13	23	182
ambrosie écimée n°2	7	18	120
ambrosie non écimée n°1	21	99	544
ambrosie non écimée n°2	13	103	514

De plus, pour réaliser des biomasses pour chaque parcelle élémentaire, 3 prélèvements de 0.25m² sont réalisés.

Biomasses des ambrosies :

La moyenne des biomasses des ambrosies écimées est de 1,712 kg/m² (écart-type de 195 g/m²) et celle des ambrosies non-écimées est de 1,655 kg/m² (écart-type de 249 g/m²).

Il semblerait qu'il n'y ait pas de différence notable entre la biomasse verte des ambrosies écimées et celle des ambrosies non écimées.



Densité des ambrosies :

Le niveau d'infestation en ambrosie a été globalement homogène sur l'ensemble des parcelles élémentaires et est estimé (comptage dans 2 témoins) en moyenne **240 ambrosies/m²**

3.8 Poids et nombre de graines

Après la pesée de leur biomasse par unité expérimentale, les ambrosies sont mises à sécher.



Le 28 octobre, elles sont battues pour récupérer les graines par unité expérimentale.



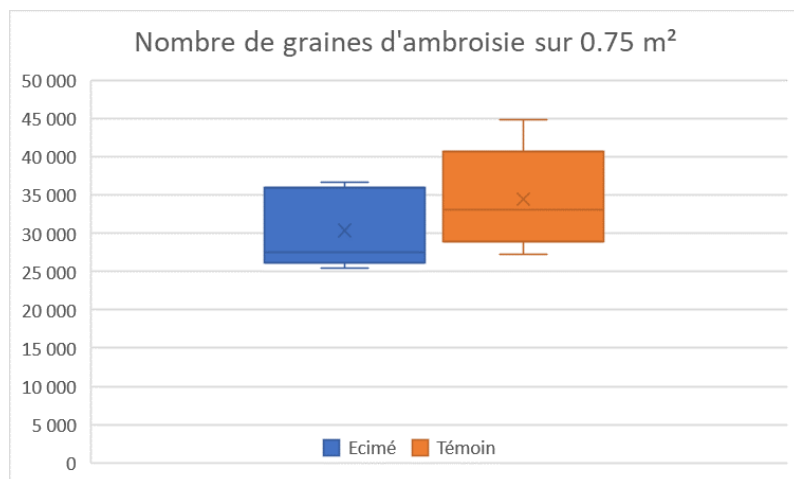
Les graines sont pesées par unité expérimentale.



Ensuite, 500 graines par échantillon sont comptées au numigral (il est possible que les impuretés de l'échantillon aient biaisé ce comptage à la machine) puis pesées.

Avec ces données, il est facile ensuite d'en déduire le nombre de graines par unité expérimentale avec un produit en croix.

La moyenne du nombre de graines (sur une surface de 0.75 m²) des ambrosies écimées est de 30 336 graines (écart-type de 5 195 graines) et la moyenne du nombre de graines (sur une surface de 0.75 m²) des ambrosies non-écimées est de 34 435 graines (écart-type de 6 752 graines).



Il n'y a donc pas de différence notable sur le nombre de graines entre les ambrosies écimées et les ambrosies non écimées.

Cela confirme donc les observations au champ : il semblerait que les ambrosies écimées ont « rattrapé » les ambrosies non écimées. L'ambrosie a une capacité de régénération forte qui s'observe bien dans cet essai.

3.9 Viabilité des graines

Enfin, 50 graines sont comptées (à la main, pour éviter l'imprécision due aux impuretés) par échantillon puis sont placées dans des sachets de Tergal avec de la terre à l'intérieur. Cela a été fait 3 fois (3 répétitions).

Le 4 novembre 2021, les 10 sachets de Tergal ont été placés ensuite à 10 cm de profondeur dans une jardinière remplie de terre ; cette jardinière a été enfouie dans le sol dans une parcelle. Cela a été fait 3 fois (3 jardinières) pour avoir 3 répétitions (A, B et C).



Les 12 et 14 avril 2022, les graines sont exhumées, mises en germination dans des bacs et arrosées régulièrement. Les levées d'ambrosie sont comptées ensuite régulièrement afin d'évaluer la capacité germinative des graines, dans le but d'identifier si les graines des ambrosies écimées sont moins viables que les témoins, ou pas.

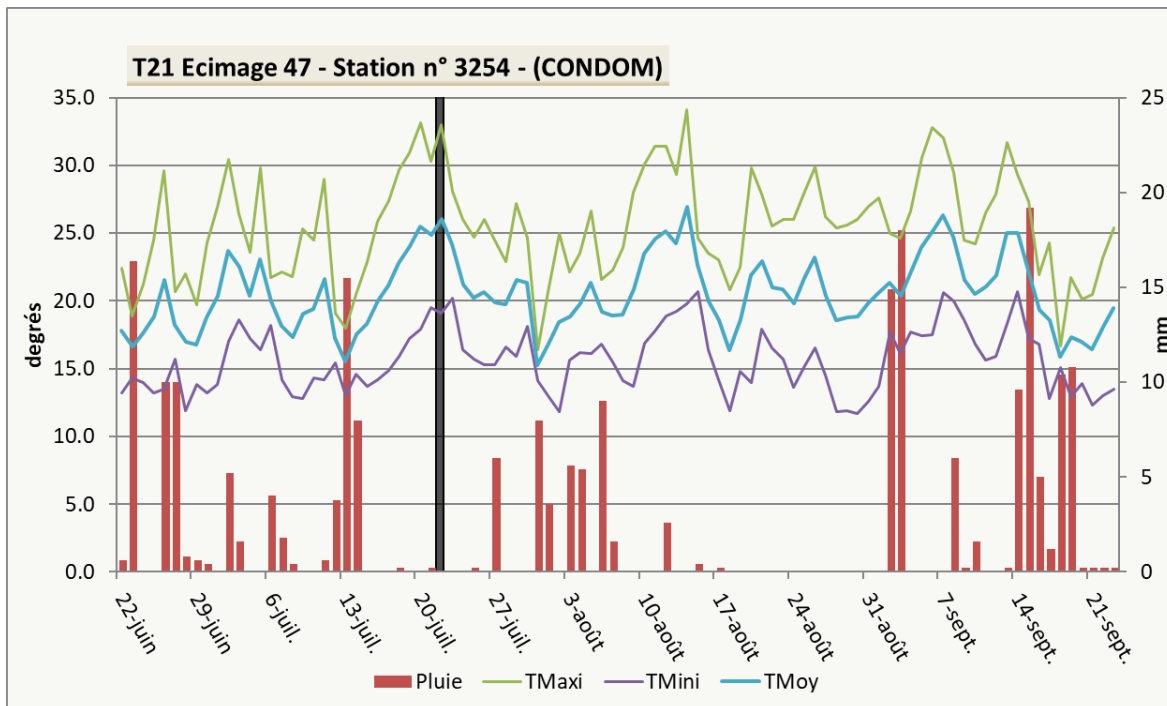


	% d'ambrosies levées sur les 50 graines mises en germination						
Témoins (non écimés)	T1	T2	T3	T4	T5	Moyenne témoins	Ecart-type témoins
	65%	60%	73%	86%	77%	72%	10%
Ecimés	E1	E2	E3	E4	E5	Moyenne écimés	Ecart-type témoins
	83%	77%	82%	79%	87%	82%	4%

Les résultats montrent que en tendance, il y a plus de graines germées venant d'ambrosies qui ont été écimées que de celles qui ne l'ont pas été. Cependant, avec les écarts-types on

peut relativiser cette tendance. Quoi qu'il en soit cela veut dire qu'il y a autant de levées provenant de graines d'ambrosies qui ont été écimées que de celles qui ne l'ont pas été. **Cela veut dire que les graines des ambrosies écimées sont tout aussi viables que celles des ambrosies non écimées.**

3.10 Conditions météo de la station météo la plus proche



Les pluies ont été conséquentes et régulières entre le 22 juillet et la mi-août, puis en septembre, donnant à l'ambrosie les bonnes conditions pour (re)faire de la végétation.

3.11 Discussion / conclusion de l'essai 2021

La capacité de régénération de l'ambrosie, même après avoir été sectionnée sur une grande partie de la hampe florale, a sans doute été renforcée cette année 2021 par les conditions climatiques favorables à la pousse des végétaux : été assez humide et doux (pluies régulières d'environ 10 mm entre le 27 juillet et le 12 août avec des températures douces autour de 20°C en moyenne jusqu'au 10 août (voire à 15°C fin juillet), puis après un épisode plus chaud et plus sec en août, des pluies jusqu'à 25 mm en septembre avec des températures globalement plus chaudes jusqu'à la mi-septembre).

Ainsi, il semblerait que l'écimage ne soit pas une solution très efficace contre l'ambrosie, en tout cas lorsqu'il est pratiqué au début de la floraison de l'ambrosie (juillet) et que l'été n'est pas très sec. L'ambrosie a encore le temps dans le soja de se régénérer et au final de faire des graines, presque autant. La viabilité de ces graines en comparaison avec le témoin a été vérifiée et elle est équivalente (peut-être même meilleure).

Pour que l'écimage soit aussi efficace, il faudrait peut-être sectionner les ambrosies plus tardivement, mi ou fin août par exemple, afin qu'elles n'aient pas le temps de former des graines avant la récolte du soja. Cependant, ce scénario entraînerait une nouvelle floraison de leur part en août-septembre, ce qui prolongerait d'1 mois la période de floraison (juillet + août voire septembre) et serait donc peu compatible avec les exigences sanitaires vis-à-vis du pollen allergène... Néanmoins, si cette technique est efficace, à terme les stocks grainiers des parcelles diminueraient en ambrosie et indirectement ferait baisser la quantité de pollen dans l'air à l'échelle du territoire. Cette piste est donc à creuser dans le prochain essai 2022.

4. Essai 2022 Sembas

4.1 Lieu d'implantation et caractéristiques de la parcelle

L'essai 2022 est mis en place sur une parcelle de soja infestée d'ambrosie à Sembas dans le 47.

L'agriculteur a semé dans sa parcelle (sol de type argilo-calcaire superficiel) un soja sur précédent tournesol dérobé et blé avant. Le semis a été réalisé le 02/06/2022 à une densité de 42 gr/m² avec la variété Mediator.

4.2 Dispositif expérimental

DISPOSITIF	-	NOMBRE DE REPETITIONS	5 SPOTS
FACTEUR 1	ECIMAGE	SURFACE PARCELLES ELEMENTAIRE (m ²)	5 plantes écimées par spots et 5 plantes témoins au même stade
NATURE DES TEMOINS	C'EST UNE DES MODALITES	Nb TOTAL DE PARCELLES ELEMENTAIRES	5 SPOTS X 2 TYPES D'AMBROISIE (ECIMEE VS NON-ECIMEE)
NOMBRE DE MODALITES	2	RECOLTE (O/N)	N

4.3 Modalités / traitements

Parcelle en soja en 2022. L'infestation de l'ambrosie étant hétérogène et pas très élevée sur la parcelle choisie, 5 foyers ont été choisis sur la parcelle où l'ambrosie était bien présente (= 5 spots).

Sur chaque spot :

- **Choix de 10 plantes qui ont un stade équivalent** (voir échelle de stade)
- entre les 5 spots, choix de stades différents (voir échelle avec photos) ; **par exemple spot A 10 plantes au stade F3, spot B 10 plantes au stade F4.....**
- Ecimage entre **mi et fin août (mais dans tous les cas avant la formation des graines !)** 5 plantes à une hauteur de 5 cm au-dessus de la hauteur du soja.
- **Marquage des 5 plantes écimées d'un ruban d'une certaine couleur**
- **Marquage des 5 autres plantes non écimées (et au stade équivalent) d'un ruban d'une autre couleur.**

L'objectif est de vérifier si l'écimage permet de réduire le nombre de graines d'ambrosies final et leur viabilité, par rapport aux ambrosies non-écimées.

4.4 Caractérisation des ambrosies et du soja juste avant écimage le 29 août 2022

Le jour de l'écimage, l'ambrosie est à la fois au-dessus du soja et à floraison (avec plusieurs niveaux d'avancement de la floraison). La hauteur moyenne des ambrosies est de 60 cm.

Celle du soja est en moyenne de 56 cm. Le soja est au stade R6 (=une gousse contient une graine verte qui remplit la cavité sur l'un des 4 nœuds supérieurs de la tige principale), c'est-à-dire le stade grossissement des graines.

Les ambrosies ont des stades échelonnés. Elles sont pour la plupart entre les stades F3 et F5 avec une majorité au stade F4 « apparition des fleurs femelles ».

Stades des ambroisies :

% de plantes par stade dans chaque spot :

Spot	Stades ambroisie						
	V	F1	F2	F3	F4	F5	E
1	0	0	0	10 %	20 %	70 %	0
2	0	0	0	20 %	30 %	50 %	0
3	0	0	0	40 %	60 %	0 %	0
4	0	0	0	30 %	50 %	20 %	0
5	0	0	0	40 %	60 %	0 %	0

Hauteur des ambroisies :

% de plantes par classe de hauteur dans chaque spot :

% d'ambroisie dans chaque classe par spot	Classe A < 80 cm	Classe B 80 à 110 cm	Classe C > 110 cm	Hauteur d'écimage (en cm)
1	90 %	10 %	0	45
2	70 %	30 %	0	50
3	0 %	100 %	0	65
4	0 %	100 %	0	65
5	50 %	50 %	0	60

L'écimage a été réalisé **à la main (avec des cisailles à haie)** le 29 août 2022.

5 spots de 5 plantes chacun sont écimés (chaque plante est marquée d'un ruban de couleur rouge) et 5 autres spots contenant 5 plantes chacun sont laissés en l'état et chaque plante est marquée d'un ruban de couleur jaune (c'est le témoin non écimé).

4.5 Avant la récolte du soja

Le 5 octobre 2022, avant la récolte du soja, des observations sont faites sur les ambroisies (architecture et biomasses).

La plupart des ambroisies, qu'elles soient écimées ou non, sont allées jusqu'à fin floraison (F5 = rougissement des sacs polliniques) voire grenaison. La plupart sont entre rougissement des sacs polliniques F5 et égrenage E.

Architecture des ambroisies :

	ambroisie non écimée	ambroisie écimée
ramifications secondaires	17	17
ramification tertiaires	85	50
étages fructifères	133	123

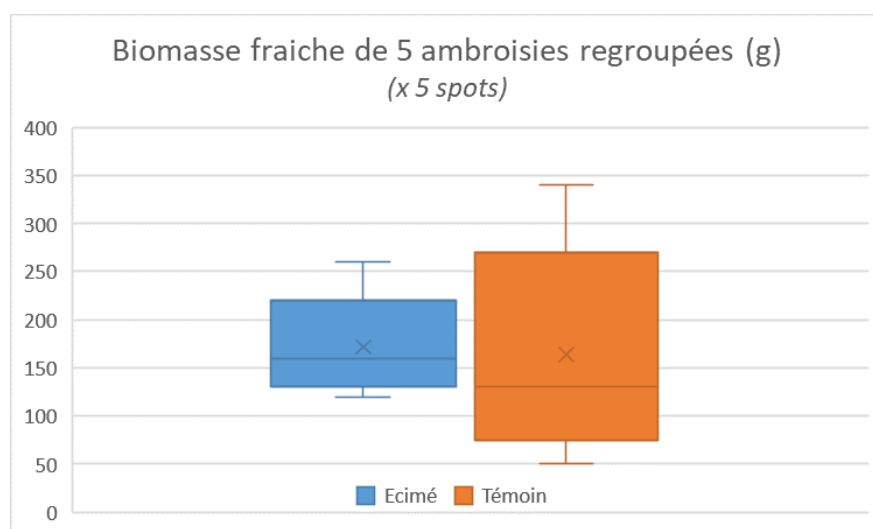
Toutes les ambroisies ont des ramifications secondaires et tertiaires, ainsi que des graines déjà tombées au sol sur les 5 spots.

Biomasse et stades des ambroisies :

	Moyenne par spot Biomasse fraîche (g)	Ecart-type par spot Biomasse fraîche (g)
ambroisies non écimées	164	112
ambroisies écimées	172	54

Spot	Modalité	Proportion stade en %		
		F4	F5	E
1	5 ambroisies non écimées			100
	5 ambroisies écimées			100
2	5 ambroisies non écimées	60	40	
	5 ambroisies écimées		40	60
3	5 ambroisies non écimées			100
	5 ambroisies écimées		20	80
4	5 ambroisies non écimées		100	
	5 ambroisies écimées	20	80	
5	5 ambroisies non écimées		80	20
	5 ambroisies écimées		80	20

Au regard des écarts-types, la biomasse fraîche des ambroisies écimées est équivalente à celle des ambroisies non écimées. Il semble de plus que les ambroisies écimées tendent à avoir une biomasse légèrement plus élevée que les ambroisies non écimées, ce qui montre la forte capacité de compensation de l'ambrosie après écimage.



Il semblerait qu'il n'y ait pas de différence significative entre la biomasse verte des ambroisies écimées et celle des ambroisies non écimées.

4.6 Poids et nombre de graines

Le 14 décembre après qu'elles aient séché, les ambroisies sont battues pour récupérer les graines par spot et les peser.

Ensuite, 500 graines par échantillon sont comptées au numigral (il est possible que les impuretés de l'échantillon aient biaisé ce comptage à la machine) puis pesées également.

Avec ces données, il est facile ensuite d'en déduire le nombre de graines par unité expérimentale avec un produit en croix.

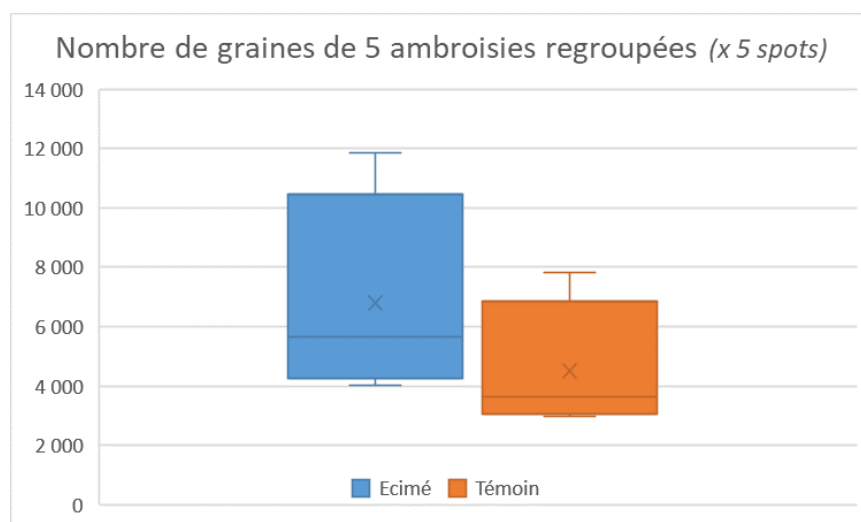
Le 14 décembre 2022 :

	Poids total des graines des 5 plantes (g)	Poids des 500 graines (g)	Nombre de graines (calcul)
Moyenne ambrosies non écimées	14.26	1.55	4509
Moyenne ambrosies écimées	24.50	1.87	6787

	Poids total des graines des 5 plantes (g)	Poids des 500 graines (g)	Nombre de graines (calcul)
Ecart-type ambrosies non écimées	7.93	0.39	2234
Ecart-type ambrosies écimées	10.96	0.26	3516

Même si les écarts-types sont élevés, le poids des graines est supérieur chez les ambrosies écimées que chez les ambrosies non écimées. Il en est de même pour le poids des 500 graines et pour le nombre de graines.

Cela confirme l'hypothèse que l'écimage stimule encore plus l'ambrosie et lui fait produire plus de graines.



Cela confirme donc les observations au champ : il semblerait que les ambrosies écimées ont « dépassé » les ambrosies non écimées. L'ambrosie a une capacité de régénération forte qui s'observe bien dans cet essai.

4.7 Viabilité des graines

Afin de vérifier la viabilité de ces graines, une dernière opération est effectuée : 50 graines sont comptées (à la main, pour éviter l'imprécision due aux impuretés) par échantillon puis sont placées dans des sachets de Tergal avec de la terre à l'intérieur. Cela a été fait 3 fois (3 répétitions) pour passer l'hiver en conditions naturelles (pluie, froid...).



Le même jour les 10 sachets de Tergal sont placés à 10 cm de profondeur dans une jardinière remplie de terre ; cette jardinière a été enfouie dans le sol dans une parcelle. Cela a été fait 3 fois (3 jardinières) pour avoir 3 répétitions (A, B et C).

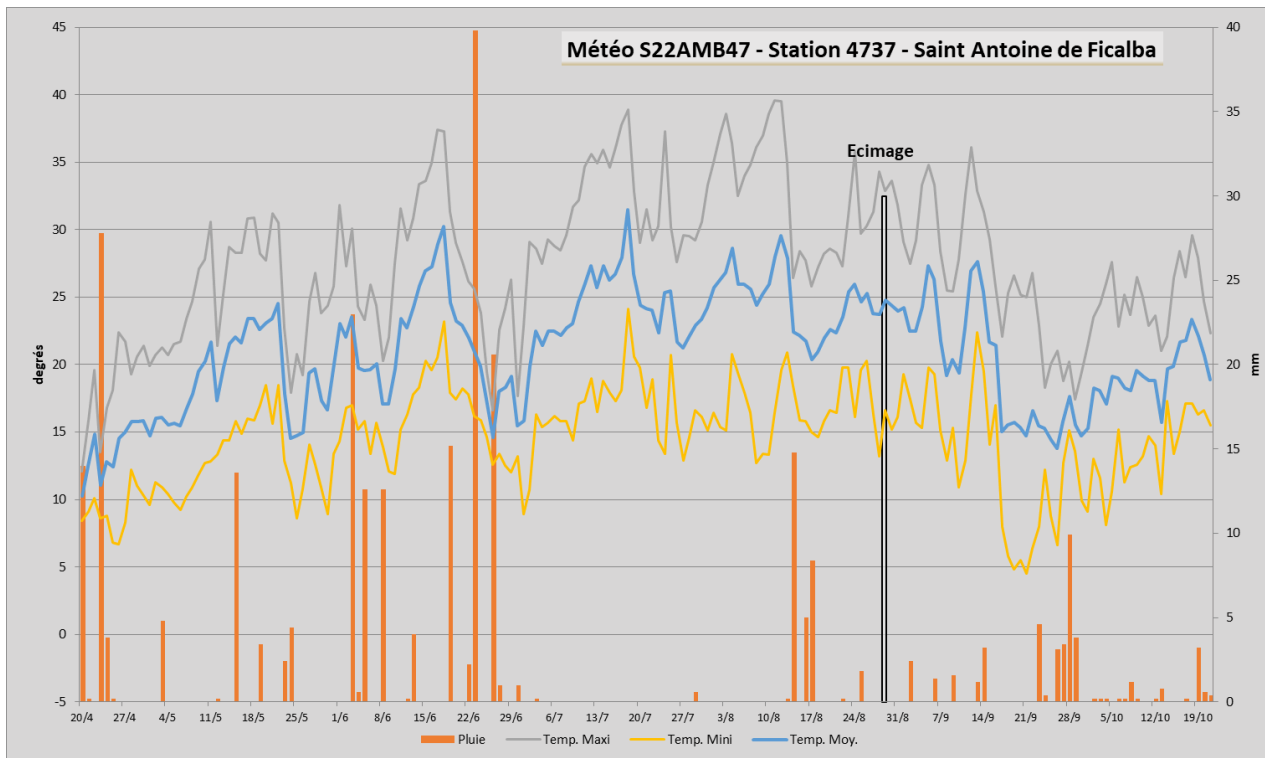
Le 28 avril, les graines sont exhumées et mises en germination dans des bacs et arrosées régulièrement. Les levées d'ambrosie sont ensuite comptées régulièrement (à partir des premières levées le 23 mai) afin d'évaluer la capacité germinative des graines, dans le but d'identifier si les graines des ambrosies écimées sont moins viables que les témoins, ou pas.



	% d'ambrosies levées sur les 50 graines mises en germination						
Non écimés (témoin)	1NE	2NE	3NE	4NE	5NE	Moyenne témoins	Ecart-type témoins
	71%	-	79%	61%	55%	67%	11%
Ecimés	1E	2E	3E	4E	5E	Moyenne écimés	Ecart-type témoins
	-	74%	63%	60%	74%	68%	7%

Les résultats montrent qu'il y a autant de levées provenant de graines d'ambrosies qui ont été écimées que de celles qui ne l'ont pas été. **Cela veut dire que les graines des ambrosies écimées sont tout aussi viables que celles des ambrosies non écimées.**

4.8 Conditions météo de la station météo la plus proche



Des petites pluies ont été assez régulières entre l'écimage et la récolte, donnant à l'ambrosie de quoi (re)faire de la végétation.

4.9 Discussion / conclusion

Les ambrosies écimées, même après avoir été sectionnées plus tardivement, sont reparties de plus belle, sans doute grâce aux petites pluies régulières (< 5 mm pour la plupart mais assez fréquentes, tous les 3-4 jours) qui ont eu lieu entre le 29 août (jour de l'écimage) et le 5 octobre (jour de la récolte) et la température clémente.

Finalement, même tardif (fin août), l'écimage ne semble pas être une solution très efficace contre l'ambrosie car celle-ci a encore le temps de se régénérer dans le soja et même de faire des graines, voire plus. La viabilité de ces graines en comparaison avec le témoin a été vérifiée et elle est équivalente.

Un écimage encore plus tardif interviendrait donc bien après la floraison, c'est-à-dire au début de formation des graines, donc pourrait faire tomber au sol les premières graines et prolonger encore la période de floraison.



5. Conclusion

Ces deux essais ne permettent pas de préconiser l'écimage de l'ambrosie dans notre conseil.



LES AMBROISIES : UN PROBLEME AGRICOLE ET DE SANTE PUBLIQUE QUI NE FAIT QUE COMMENCER

POURQUOI FAIRE DE LA LUTTE
CONTRE LES AMBROISIES UNE
PRIORITÉ ?

DOCUMENT RÉDIGÉ EN COLLABORATION ENTRE :



POURQUOI FAIRE DE LA LUTTE CONTRE LES AMBROISIES UNE PRIORITÉ ?

L'ambrosie à feuilles d'armoïse et l'ambrosie trifide sont des espèces annuelles originaires d'Amérique du Nord. Elles sont connues pour être à la fois des adventices très préoccupantes des cultures et des plantes au pollen très allergisant.

Une menace pour vos cultures

Les ambrosies sont des plantes pionnières qui colonisent préférentiellement les terrains non couverts.

En raison de leur énorme potentiel de dissémination, la présence d'ambrosies dans les parcelles agricoles peut entraîner :

- une perte partielle ou totale de rendement,
- des charges supplémentaires de désherbage et de travail du sol,
- une gestion à long terme d'un stock semencier important ayant une dormance supérieure à 10 ans,
- un déclassement de la récolte ou une réfaction du prix,
- une dépréciation de la valeur des terres agricoles.

Une nuisance pour la santé publique

Le pollen des ambrosies, émis de fin juillet à début octobre selon les conditions météorologiques, est très allergisant et peut provoquer divers symptômes invalidants chez les personnes sensibilisées : rhinites, asthme, conjonctivites, eczéma... Contrôler la présence d'ambrosie chaque année, avant la floraison, **c'est agir pour la santé de tous.**

Selon le secteur géographique, entre 10 et 20% de la population présentent des symptômes allergiques. Et la sensibilité augmente en lien avec la durée d'exposition (au fil des années) et la charge en pollen.

Une lutte réglementée

Compte-tenu des enjeux, un arrêté national du Ministère de la Santé, puis des arrêtés préfectoraux ont déjà été pris dans plusieurs départements de la région, obligeant les gestionnaires et exploitants à prévenir la pousse des plants d'ambrosies, et à détruire les plants avant leur floraison et leur grenaison. A l'horizon 2026, tous les départements d'Occitanie auront leur arrêté.

De plus, des arrêtés départementaux fixent les règles relatives aux bonnes pratiques de gestion, notamment l'obligation de destruction des populations des ambrosies dans les bandes tampons.

En cas d'obligation de destruction de parcelle due à une trop forte présence d'ambrosies, il est possible de conserver vos aides PAC en le déclarant à votre DDT (pour toute info complémentaire (accident de culture, etc.) consultez votre conseiller réglementaire ou votre DDT).

FOCUS

Avant d'agir, si vous devez intervenir en période pollinique (fin juillet à début octobre), pensez à vos équipements de protection individuelle : vêtements couvrants, gants, masque à poussières et lunettes de protection.



Ambrosie à feuilles d'armoïse en floraison (début septembre) / CD31

COMMENT ÉVOLUENT LES FOYERS D'AMBROISIES EN OCCITANIE ?

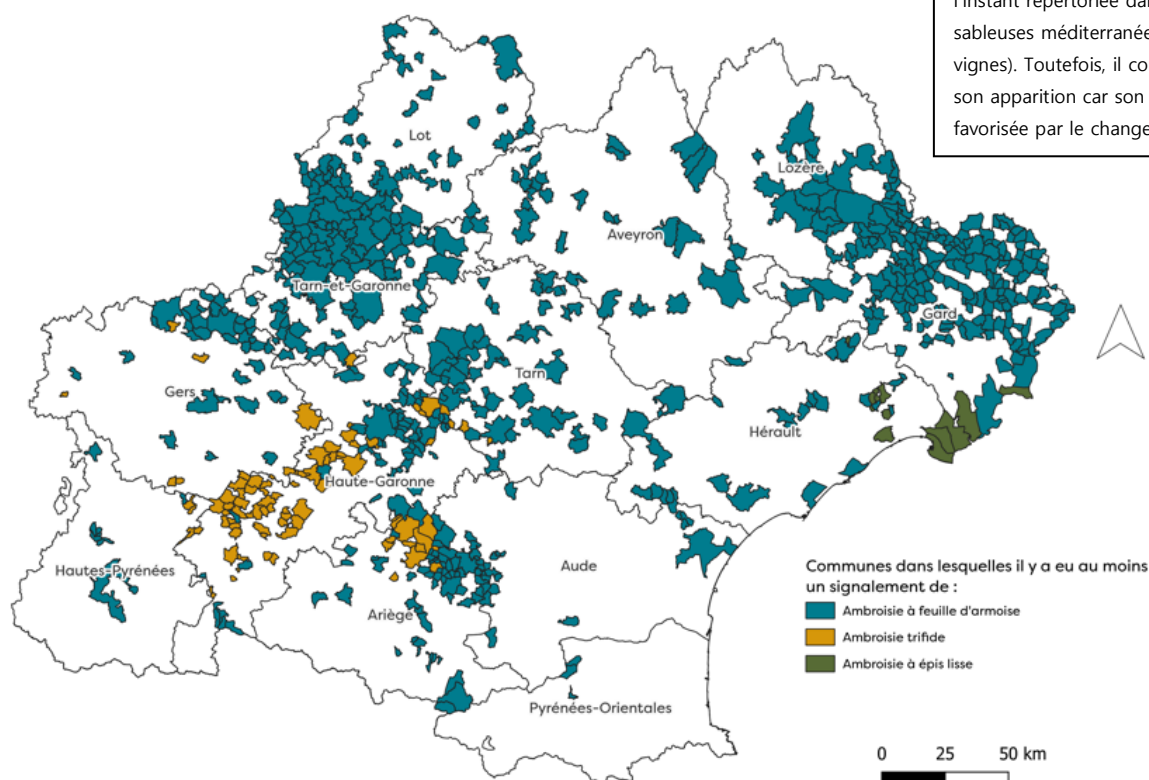
Une problématique agricole émergente mais très préoccupante sur certains secteurs

L'ambroisie à feuilles d'armoïse est présente de façon importante dans toute l'Occitanie. Présente depuis longtemps dans les zones suivantes : nord Tarn-et-Garonne/sud Lot, nord-est du Gers, sud-ouest et nord du Tarn, de nombreuses zones diffuses en région toulousaine et Hautes Pyrénées, nord-est de l'Ariège, et les deux tiers du Gard (zone est), elle progresse de façon très préoccupante et accélérée depuis 5 ans. De nombreux nouveaux foyers sont désormais détectés sur des zones qui n'étaient pas encore répertoriées en 2020 (Aude, Aveyron, Lozère...).

L'ambroisie trifide est présente, pour l'instant, seulement de façon diffuse :

- au nord-est de l'Ariège (Montaut-Saverdun-Mazères),
- en Haute-Garonne (Vallée de la Garonne, Comminges, Est du département),
- repérée sur 2 secteurs dans le Tarn, 3 dans le Gers et Hautes Pyrénées.

Une attention particulière doit être portée à l'ambroisie trifide afin d'éviter qu'elle ne se propage autant que l'ambroisie à feuilles d'armoïse, car elle représente un problème agricole majeur dans sa zone d'origine. Sa répartition est certainement sous-estimée.



Etat des connaissances sur la répartition des ambrosies en Occitanie entre 2000 et 2024

Observatoire des ambrosies et FREDON France

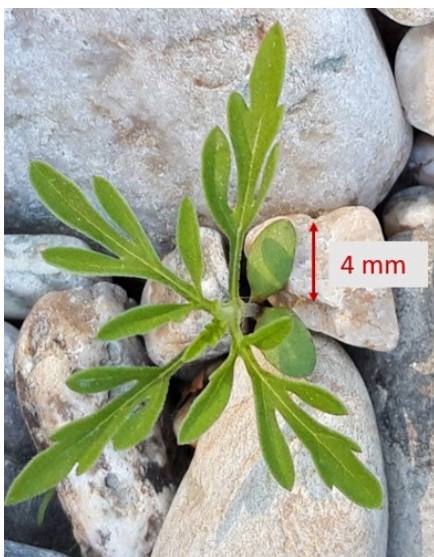
Source des données : plateforme de signalement ambroisie Atlasanté (données validées 2016 à 2024), réseau des Conservatoires botaniques nationaux et partenaires, FREDON Occitanie, réseau des CPIE. Carte : FREDON Occitanie.

COMMENT RECONNAÎTRE LES AMBROISIES ?

Une reconnaissance précoce indispensable pour gérer les foyers

♦ Ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.)

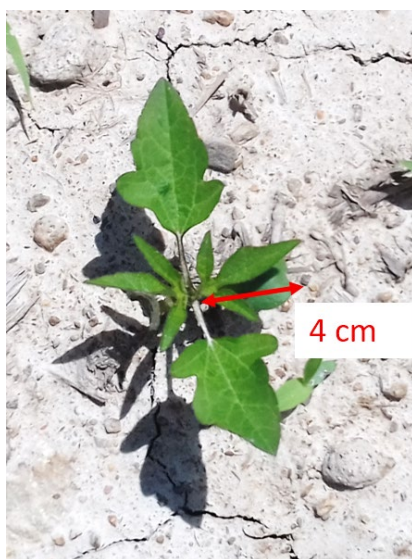
- Cotylédons glabres, ovales et charnus, premières feuilles en 3 ou 5 segments.
- Feuilles opposées, profondément découpées, vert dessus et dessous et sans odeur quand on les froisse. Des nervures blanchâtres. Une plante généralement ramifiée, avec des tiges légèrement velues, rougissant en été.
- Plante adulte très polymorphe mesurant de 15 cm à plus de 2 m **s'adaptant au milieu dans lequel elle pousse.**
- Des épis dressés et un port en candélabre à la floraison (mi-juillet - septembre).



Ambroisie à feuilles d'armoise / FREDON

♦ Ambroisie trifide (*Ambrosia trifida* L.)

- Cotylédons glabres, elliptiques, charnus et de grande taille
- Feuilles opposées, 3 ou 5 lobes, vertes dessus et dessous, toucher rude
- Tige arrondie et velue, inflorescences au bout des tiges
- Très grosse plantule et plante volumineuse, atteignant facilement 3m et plus.



Ambroisie trifide / FREDON



Photothèque de l'Observatoire des ambrosies

Un cycle annuel avec une longue période de levée

Type biologique : annuel

Écologie : pionnière, colonisatrice

Époque de levée : mars à septembre

Mode de levée : levées échelonnées

Production semencière moyenne (nb graines/pied)

Ambrosie à feuilles d'armoise : 500 à 2 000

Ambrosie trifide : 100 à 500

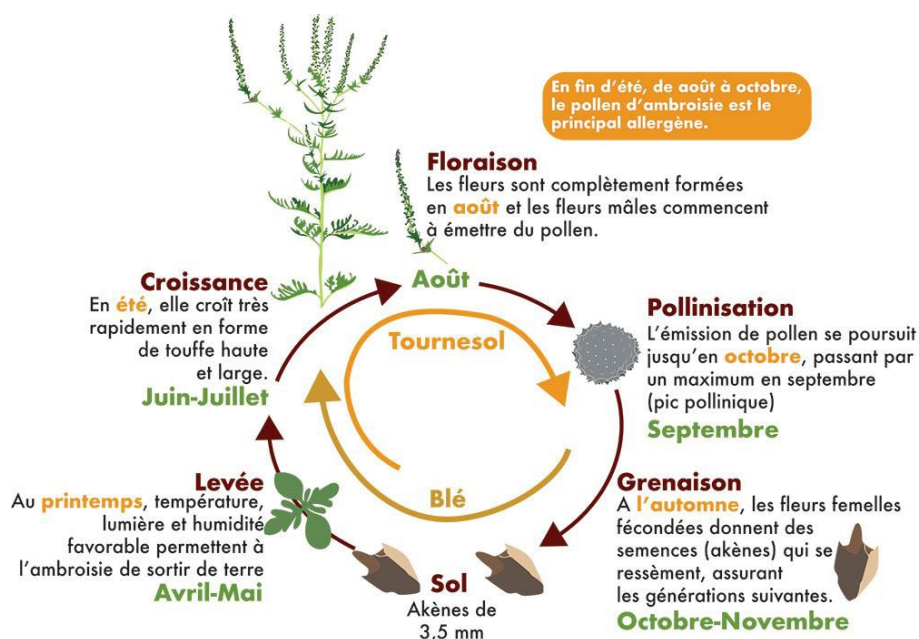
Graines viables : dès fin Août, début septembre



Graines d'ambrosies (échelle en mm)

Alain Rodriguez, ACTA

Deux espèces d'ambrosies et un même cycle de développement.



L'ambrosie, plante annuelle / Terres Inovia

Source : informations issues de l'Observatoire des Ambrosies

Un impact sur tous types de cultures

Dans les grandes cultures, les ambrosies, du fait de leur cycle biologique, trouvent des conditions privilégiées au sein des cultures de printemps, en particulier dans le tournesol, le soja, le maïs, le sorgho, lentilles, pois chiches, pois de printemps.

Mais elles peuvent également se développer après la récolte d'une culture d'hiver. En effet, les jeunes ambrosies levées ne subissent plus la compétition de la culture et ont accès à la lumière et aux ressources hydriques et minérales. Elles peuvent donc se développer rapidement dans les chaumes de blé par exemple.

On peut aussi observer la présence d'ambrosies sur des prairies en phase d'installation, des surfaces en gel, des jachères.

Même si les cas de colonisation sont moins fréquents, les cultures pérennes (vignes, vergers) et maraîchères sont également concernées.

Enfin, les bordures de champs (talus, bandes enherbées ...) ainsi que les premiers rangs des cultures, où la végétation est moins dense, sont des zones particulièrement propices à l'installation des ambrosies. Ce sont souvent des zones de démarrage de contamination des parcelles.

POURQUOI LES AMBROISIES SONT-ELLES AUSSI REDOUTABLES ?

Une forte capacité de multiplication et de survie

- Les semences d'ambrosies sont **produites en grand nombre et sont capables de survivre très longtemps dans le sol quand elles sont enfouies en profondeur**. Cet énorme stock de graines, viable longtemps, a une aptitude à germer en surface comme en profondeur (6-8 cm) dès qu'un travail du sol les remet en conditions favorables de levée.
- Les plantes sont **capables de suspendre leur développement** dans une culture compétitive (céréale, colza) et de passer inaperçues. Et, dès le retour de conditions favorables, elles peuvent amorcer soudainement un développement rapide et boucler leur cycle malgré une germination tardive.
- La période de germination est longue mais une plante qui germe tardivement est **capable de fleurir et de former des graines en un temps très court**.
- Une ambrosie coupée, même tardivement, est **capable de se régénérer depuis la base de sa tige** et de produire des rameaux florifères.
- De nombreux cas de **résistance aux herbicides inhibiteurs de l'ALS (HRAC B)** ont été ponctuellement identifiés, en cas d'applications inadaptées (sous dosage de la substance active, utilisation de ces herbicides trop fréquente, traitement à des stades inadaptés, absence de binage et dissémination à la récolte).



Repousse d'une plante d'ambrosie après fauchage / FREDON

Des plantes "exotiques envahissantes" à gérer dès l'apparition des premiers plants et dans la durée

Les graines des ambrosies sont disséminées principalement par les activités humaines : déplacement de terre notamment par les engins qui travaillent le sol, engins de récolte en automne, roues des machines, impuretés dans les semences, travaux routiers etc...

Les graines sont produites en très grande quantité et se conservent de nombreuses années dans le sol, ce qui impose une gestion pluriannuelle et complexe pour faire baisser le stock semencier.

C'est pourquoi la détection précoce de nouveaux foyers est importante pour éviter la dissémination des graines et adapter les pratiques de gestion, le plus tôt possible.

FOCUS

Triez et contrôlez les semences de ferme !

Un tamis à maille de 3mm permet d'éliminer efficacement les graines d'ambrosie des graines de tournesol.

Récoltez vos parcelles infestées en dernier puis nettoyez vos engins de récolte en fin de chantier.

Le machinisme est une des principales sources de contamination. Cette pratique limite la dissémination sur les voies d'accès, le reste du parcellaire et les plateformes de stockage du matériel.

QUELS SONT LES LEVIERS EFFICACES DE GESTION DES AMBROISIES EN GRANDES CULTURES ?

Les stratégies de gestion à l'échelle de la rotation

♦ Introduire des cultures d'hiver pour gérer les ambroisies pendant l'été

Intercaler 2 voire 3 cultures d'hiver successives permet de garantir le résultat économique des parcelles très infestées en esquivant les levées d'ambrosie, d'avoir accès à une plus grande diversité de modes d'action herbicides possibles, et d'ouvrir des fenêtres d'intervention après récolte pour des déchaumages et déstockages d'été.

♦ Gérer les intercultures estivales par les déchaumages

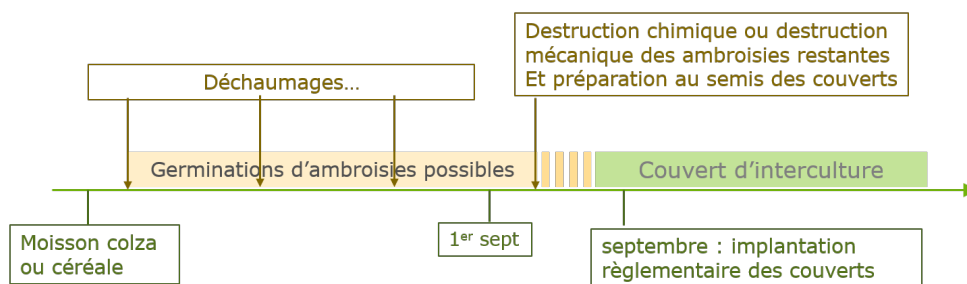
Les cultures d'hiver laissent la possibilité de travailler le sol pendant l'été et donc de réaliser des déstockages de l'ambrosie. En effet, une fois la culture d'hiver récoltée, l'ambrosie prend le dessus. Il faut donc la gérer en interculture dans les chaumes, en effectuant tout type d'opération permettant d'empêcher la grenaison.

1) Détruire les ambroisies présentes :

- Intervenir tôt après la récolte pour profiter de la fraîcheur du sol (meilleure pénétration des outils) ;
- Pour éviter que les ambroisies ne repartent, travailler suffisamment profond (à partir de 5 cm) et par temps plutôt séchant ;
- Les passages doivent se faire avant floraison (allergies). Si les ambroisies sont très développées, des passages croisés sont envisageables.

2) Déstocker les ambroisies :

- Travailler le sol le plus superficiellement possible ;
- Équiper l'outil d'un rouleau si possible, afin que le rattachage favorise les nouvelles levées (qui seront détruites mécaniquement ou chimiquement) ;
- Intervenir avant une pluie significative.



Gestion des intercultures estivales par les déchaumages / Terres Inovia



Attention : Si la destruction par déchaumage ou désherbage chimique n'a pas pu être effectuée avant floraison, toute intervention réalisée à partir de début septembre sera source de propagation des graines. Broyer (ou éventuellement faucher) une première fois fin juillet permettra de retarder la grenaison et d'intervenir en septembre avec moins de risque de dissémination.

Pensez ensuite à surveiller les reformatations de fleurs suite à la repousse (4 à 6 semaines après), pour prévoir un éventuel nouveau broyage avant reffloraison.



Le recours à l'utilisation des produits phytosanitaires devenant très réglementé, prenez contact avec votre technicien.

♦ Gérer les ambroisies avant le semis de la culture de printemps suivante

Au printemps, lorsque la saison devient favorable à la levée des ambroisies (dès le mois de mars), réaliser une préparation du sol précoce pour anticiper le semis de la culture de printemps. Ce travail du sol superficiel servira de faux-semis. Laisser ensuite le temps aux jeunes ambroisies de lever et les détruire ensuite mécaniquement ou chimiquement avant le semis de la culture de printemps.

Cette opération contribuera à réduire le stock semencier : ce seront autant de graines d'ambroisies qui ne germeront pas ensuite dans la culture.



Pour avoir le temps de réaliser ce faux-semis, un décalage de la date de semis de la culture de printemps facilite l'opération et a montré de bons résultats.

En cas de forte pression ambroisie, il est donc conseillé de semer le soja ou le tournesol plus tardivement, jusqu'au 15-20 mai par exemple. Si l'infestation d'ambroisie est faible à moyenne, un décalage au 1^{er} mai sera suffisant.

Combiner les leviers d'action !

EN
RESUMÉ

Gestion agronomique	Effet
Eviter d'enfouir les graines (pas de labour !)	++
Insérer 2 ou 3 cultures d'hiver successives dans votre rotation	+++
Déchaumer et déstocker l'été entre les cultures d'hiver (>3 passages)	+++
Revenir aux cultures de printemps avec faux semis / décalage de la date de semis / programme spécifique.	++



L'écimage de l'ambroisie (en soja, lentilles, pois-chiches...) est déconseillé en raison de sa capacité à refaire des rameaux florifères et autant de graines*, même au mois de septembre et parfois même dans la canopée de la culture (*cela est même contre-productif car prolonge l'émission de pollen allergisant et augmente la production de graines).



Les stratégies de gestion dans les cultures de printemps

♦ Le binage

En cas de fortes infestations, le désherbage mécanique doit être considéré comme un complément indispensable à la lutte chimique.

Employé seul, il n'offre pas un résultat suffisant car les ambrosies sur le rang subsistent après binage.

Il est primordial d'intervenir tôt et de passer plusieurs fois si les fenêtres climatiques le permettent.

Attention le désherbage mécanique devient vite inefficace sur des ambrosies trop développées (4-6 feuilles).

Stades optimaux de passage :

	Avec protège-plant	Sans protège-plant
Tournesol	1 ^{ère} paire de feuille	2 paires de feuilles
Soja	1 ^{ères} feuilles unifoliées	1 feuille trifoliée
Maïs	2-3 feuilles	4-6 feuilles

♦ La gestion par voie chimique

Si une intervention herbicide devait s'avérer nécessaire, des interventions en programmes de pré-levée puis post-levée, avec des variétés tolérantes sur tournesol (sauf pour le VIBALLA), sont les plus performantes. Les solutions de prélevée seules sont insuffisantes.

En post-levée, il est impératif de respecter les stades 4 feuilles du tournesol et 2-3 feuilles vraies* du soja (*2 feuilles unifoliées + 1 feuille trifoliée). Pour les solutions EXPRESS SX ou PULSAR, le fractionnement des interventions en post-levée est également à privilégier, avec un intervalle de 8-10 jours, car il permet un gain d'efficacité.

Parmi les produits autorisés pour cet usage au moment de la révision de ce document (mai 2025), les expérimentations des instituts ont montré des résultats satisfaisants avec la palette suivante :

	Pré-levée	Post-levée
Tournesol (produit commercial en litres ou kg/ha)	PROMAN* 1.5 à 2 (métabromuron) OU RACER ME 2 (flurochloridone) <i>* suivre les préconisations de la firme selon le type de sol.</i>	4 exemples de solutions : • PULSAR40 (imazamox) 0,6 + ADJ [ACTIROB ou DASH HC] ou PASSAT PLUS 1 (imazamox) (variétés Clearfield Plus) à 2-3 feuilles du tournesol, renouvelé 8 à 10 jours plus tard. • EXPRESS SX 0.030 (tribenuron) + TREND 90 (ADJ) à 2-3 feuilles du tournesol, renouvelé 8 à 10 jours plus tard • PULSAR40 1.25 (imazamox) + DASH HC (ADJ) ou PASSAT PLUS 2 (imazamox) (variétés Clearfield Plus) à 4 feuilles du tournesol • VIBALLA 1 (halauxifène) (toutes variétés) à partir de 4 feuilles pétiolées du tournesol
Soja (produit commercial en litres ou kg/ha)	PROMAN* 1.5 à 2 (métabromuron) <i>* suivre les préconisations de la firme selon le type de sol.</i>	2 exemples de solutions : Intervenir, sur adventices de 2 à 4 feuilles vraies* maximum. Au-delà l'efficacité décroît. Une phytotoxicité passagère peut intervenir sans incidence significative sur rendement. • BASAGRAN 1 (bentazone) (ou CORUM 1 (bentazone + imazamox)) à 2-3 feuilles du soja* puis PULSAR40 0.625 (imazamox) + ACTIROB B (ADJ), 8 à 10 jours plus tard. • Double application de PULSAR 0.6 (imazamox) + ACTIROB B (ADJ) à 2-3 feuilles du soja* renouvelée 8 à 10 jours plus tard.
Maïs (produit commercial en litres ou kg/ha)	ADENGO 0.33 + ISARD 0.8 (tcm+isoxaflutole) + dmta-p) ou MERLIN FLEXX 1.7 + ISARD 0.8 (isoxaflutole + dmta-p)	5 exemples de solutions, à appliquer sur ambrosies à 2-4 feuilles max : • MONSOON ACTIVE 1à1.5 (ou 2 passages 1 puis 0.5) (tcm+foramsulfuron) • CAPRENO 0.25 (tcm + tembotrione) + ADJ** (**=adjuvant (cf étiquette)) • SOUVERAIN 1.5 à 2 (sulcotrione + nicosulfuron) • CALARIS 0.7 + CASPER 0.2 ((mésotrione+tba) + (prosulfuron+dicamba)) + ADJ** • ELUMIS 0.7 + CONQUERANT 0.2 ((mésotrione+nicosulfuron)+ (tritosulfuron + dicamba))

Il est important de rappeler que l'usage répété des mêmes matières actives peut entraîner des résistances, notamment si l'efficacité n'est pas complète ou si les stades d'applications ne sont pas respectés.



Cas particulier de l'ambrosie trifide : Les références sur l'efficacité de la gestion en prélevée contre l'ambrosie trifide sont en cours d'acquisition. Toutefois, il est recommandé d'intervenir impérativement sur des adventices de 2 à 4 feuilles pétiolées maximum. Au-delà, l'efficacité décroît.

Pour toutes les autres cultures, vous pouvez vous référer aux usages autorisés référencés sur <https://ephy.anses.fr/>, le catalogue des produits phytopharmaceutiques et des usages autorisés.

Les stratégies de gestion pour les autres surfaces agricoles

La destruction des ambrosies avant floraison et grenaison doit s'effectuer jusqu'en limite de propriétés, en incluant les talus, fossés, chemins.

♦ Les prairies

Une prairie dont le couvert est bien implanté peut limiter le développement des ambrosies. Mais le risque de prolifération reste présent :

- Si l'implantation de la prairie est récente, dans ce cas la concurrence de la prairie sera réduite. Il est conseillé d'implanter le couvert à l'automne avec des espèces couvrantes. On observe généralement, peu de levées d'ambrosies, il ne faut toutefois pas négliger la gestion des parcelles en septembre de l'année N+1 ;
- Si les années suivantes la sécheresse ou le surpâturage devaient entraîner la dégradation du couvert herbacé, les ambrosies trouveraient des conditions favorables pour lever. Le pâturage ou la fauche de ces parcelles doit impérativement intervenir avant floraison.

♦ Les cultures de légumineuses (hors soja)

Les cultures de légumineuses sont très sensibles à la concurrence des ambrosies et on ne dispose d'aucune solution technique efficace. La gestion se limite à la sélection de parcelles indemnes d'ambrosies pour implanter des cultures de légumineuses « fourrage » (Ex : luzerne, sainfoin) et à l'andainage avant moisson des légumineuses « graines » (Ex : pois, pois chiche, lentilles).

♦ Les bords de parcelles, surfaces en gel, bandes enherbées ou ZNT ...

Les ambrosies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces.

Pour empêcher la floraison ou la grenaison des ambrosies, une surveillance de leur développement déterminera la nécessité de plusieurs interventions d'arrachage ou de broyage (en abaissant si possible la hauteur de coupe à chaque passage).

Il en va de même pour les surfaces en gel et les jachères, dans le respect des périodes d'intervention autorisées.

- Idéalement, faucher une première fois juste avant floraison vers fin juillet ;
- Prévoir une 2^{ème} fauche 4 à 6 semaines après. En effet, l'ambrosie fauchée repousse. Il convient donc de surveiller l'apparition des nouveaux épis floraux, et de les détruire avant leur floraison ;
- Si nécessaire, programmer une dernière fauche à nouveau 4 à 6 semaines après pour éviter absolument la grenaison.

Destruction d'une parcelle de tournesol totalement dominée par l'ambrosie trifide / FREDON



LUTTE BIOLOGIQUE : OPHRAELLA COMMUNA, UN AUXILIAIRE TRES EFFICACE

Ophraella communis, la chrysomèle de l'ambroisie, a été observée en **région lyonnaise en 2023** et aux portes de l'Occitanie, à **l'est du Gard en 2024** ! **Originaire d'Amérique du Nord**, elle a été détectée à partir de 2013 au nord de l'Italie, dans la région de Milan. Elle est aujourd'hui retrouvée jusque dans l'est de la Roumanie. **Elle se nourrit spécifiquement d'ambroisie à feuilles d'armoise.**



Utiliser *Ophraella communis* pour la lutte biologique contre l'ambroisie pourrait **réduire de 80%** les quantités de pollens d'ambroisie et induire une réduction de 75 à 85% des coûts de santé associés. La défoliation des ambrosies à feuilles d'armoise entraînera un déclin des populations d'ambrosies ; cet insecte est donc un levier supplémentaire de lutte.

Ophraella communis : comment la reconnaître ?

Cet insecte présente plusieurs stades de développement, et fait de 2 à 4 cycles par année.



Oeuf



Larve



Nympe



Adulte

Tous ces stades se font sur l'ambroisie. La dernière génération d'adultes **passse l'hiver en diapause** et pond ses oeufs l'année suivante sur les premières ambrosies.

L'INRAe étudie l'adaptation et la progression d'*Ophraella communis* sur nos latitudes, et effectue des lâchers expérimentaux en Occitanie et dans l'Allier en 2025.

POUR ALLER PLUS LOIN

ARS Occitanie

Observatoire des ambrosies : <https://ambroisie-risque.info/>

Photothèque

Arrêtés préfectoraux et plans de lutte

Brochure «Ambroisie et machinisme agricole»

Ophraella communis

FREDON Occitanie : <https://www.fredonoccitanie.com/ambrosies/>

Terres Inovia : <https://www.terresinovia.fr/-/gestion-de-l-ambroisie-a-feuille-d-armoise>

Infloweb – Connaître et gérer la flore adventice : <http://www.infloweb.fr/>

Arvalis : <https://youtu.be/TnVHnqOJ8jo?si=fGwXu6Hsj6NDohJA>

Les ambrosies sont une problématique qui ne concerne pas seulement le milieu agricole mais tous les acteurs d'un territoire. Afin de suivre son évolution, un module de signalement est mis en place par l'observatoire des ambrosies. Y participer permet de mieux lutter contre cette espèce : <http://www.signalement-ambroisie.fr/>





RÉDACTION / REVISION :

Anne-Marie DUCASSE-COURNAC, Marie-Pierre LARRE – FREDON Occitanie –

eesh@fredon-occitanie.fr

Laure DURAND-LAGARRIGUE – DRAAF Occitanie - laure.lagarrigue@agriculture.gouv.fr

Alain RODRIGUEZ – Acta - alain.rodriquez@acta.asso.fr

Fanny VUILLEMIN – Terres Inovia - f.vuillemin@terresinovia.fr

Sylvie NICOLIER – Arvalis Institut du Végétal – s.nicolier@arvalis.fr

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Loïc Doussat – Chambre régionale d'agriculture d'Occitanie

SOURCES DES DONNÉES :

Acta – Les instituts techniques agricoles

FREDON Occitanie

Terres Inovia

Observatoire des ambroisies

RMT GAFAd

Arvalis

1^{ère} impression : décembre 2020

Version 2 : décembre 2021

Version 3 : mai 2025

<https://www.fredonoccitanie.com/>

<http://www.acta.asso.fr/>

<https://www.terresinovia.fr/>

<https://occitanie.chambre-agriculture.fr>

<https://www.arvalis.fr/infos-techniques>

PROJET SOUTENU PAR :

L'Agence Régionale de Santé et la Direction Régionale de l'Agriculture d'Occitanie.

Pour tout renseignement, nous sommes à votre disposition :

Fabien Bouchet Lannat, Chargé de mission Développement et Innovations

f.bouchet.lannat@lot.chambagri.fr – 06 30 60 16 22
environnement-vegetal@lot.chambagri.fr

Chambre d'agriculture du Lot

430 Avenue Jean Jaurès

CS60199

46004 CAHORS CEDEX 9

Consultez nos dernières actualités sur :

lot.chambre-agriculture.fr